

MOHAMED
(alayhi salam)

MOHAMMED (salallahu alayhi wa salam)

L'Envoyé de Dieu (paix et bénédiction de Dieu sur lui) a dit: *"En vérité, Allah me fit le sceau des Prophètes pendant qu'Adam était entre eau et argile"*. (Al-hâkim 2/417, 600 et At-tabarânî dans son Kabîr 18/253)

Sa mention dans la Bible

"C'est un prophète comme toi (Moïse) que Je leur susciterai du milieu de leurs frères; Je mettrai mes paroles dans sa bouche et il leur dira tout ce que je lui ordonnerai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles, celles que le prophète aura dites en mon nom, alors moi-même Je lui en demanderai compte" (Deutéronome 18/18-19)

"Venue d'un ultime prophète non juif, à qui les peuples devront obéissance". (Genèse 49/10)

« Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous.» Jean (14:16)

"Cependant je vous dis la vérité, il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement, en ce qui concerne le péché". (Jean 16/7-11)

"J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quant le Consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir." (Jean 16/12 et 13)

Le prophète Esaïe parlant de la révélation : "on le donne alors à celui qui ne sait pas lire en disant : Lis donc ceci. Il répond : Je ne sais pas lire.." (Esaïe 29:12)

Dans le Cantique des Cantiques (de Salomon) 5:16. Le terme hébraïque (en ancien hébreu) employé dans le texte original est Mohammedin (ou Mahammuddim). La terminaison en im est une forme de pluriel; mais un pluriel de respect, de majesté et de grandeur. En supprimant "im" le nom serait Mohammed (ou Mahammudd) traduit par "toute sa personne est désirable" dans la Nouvelle version Second Révisée de la Bible. Le même mot pourrait encore se traduire par Celui Qui Est Loué, "celui qui est digne de louanges", autrement dit Mohammed.

L'évangile de Barnabé

Mais après moi viendra la splendeur de tous les Prophètes et saints; il éclairera les ténèbres de tout ce qu'ont dit les Prophètes, car il est le Messager de Dieu (barnabas18)

Maintenant que tous les Prophètes sont venus, sauf le Messager de Dieu qui viendra après moi, puisque Dieu veut que je prépare sa route 36

Se dressant sur ses pieds, Adam vit, en l'air, une inscription brillante comme le soleil. Elle disait : « Il n'y a qu'un seul Dieu, et Muhammad est le Messager de Dieu » Alors Adam ouvrit la bouche et dit : « Je te rends grâce, Seigneur mon Dieu, d'avoir daigné me créer, mais dis-moi, je t'en prie, que signifient

ces paroles : Muhammad Messenger de Dieu ? » Y a-t-il eu d'autres hommes avant moi ? » Dieu répondit alors : « Sois le bienvenu, ô mon serviteur Adam! Je te le dis, tu es le premier homme que j'ai créé. Celui que tu as vu est ton fils qui se tiendra prêt pendant bien des années à venir au monde. Il sera mon Messenger 39

« Je suis une voix qui crie par toute la Judée. Elle crie : préparez la voie au Messenger de Dieu, comme il est écrit dans Isaïe » 42

"Mais quand le Messenger de Dieu viendra, Dieu lui donnera une sorte de sceau de sa main, si bien qu'il portera le salut et la miséricorde à toutes les nations du monde qui recevront sa doctrine. Il viendra avec puissance sur les impies et il détruira si bien l'idolâtrie que Satan sera confondu. C'est ce que Dieu promit à Abraham en disant : « Voici que je bénirai dans ta semence toutes les tribus de la terre. Et de même que tu as mis en pièces les idoles, Abraham, ainsi fera ta semence. » 43

Quand je l'ai vu, mon âme fut remplie de consolation et a dit : « Muhammad, que Dieu soit avec toi! Qu'il me rende digne de dénouer les lacets de tes chaussures, parce que, quand je l'aurai obtenu, je serai un grand Prophète et saint de Dieu! » Après ces paroles, Jésus rendit grâces à Dieu. 44

Que votre cœur ne se trouble pas et ne s'effraie pas, car ce n'est pas moi qui vous ai créé. C'est Dieu, notre créateur qui vous a créés. Lui vous gardera. Quant à moi, je suis venu dans ce monde pour préparer la voie au Messenger de Dieu qui portera le salut au monde. 72

Il ne viendra pas de votre temps, mais bien des années après vous, quand mon Evangile sera si effacé qu'il ne restera plus qu'à peine trente fidèles. En ce temps-là, Dieu aura pitié du monde.

Alors il enverra son Messenger, sur la tête duquel se posera une nuée blanche. Aussi sera-t-il reconnu par un élu de Dieu et il sera manifesté par lui au monde 72

Et quand on verra l'idolâtrie tomber à terre et me reconnaître homme comme les autres hommes, je vous le dis en vérité, le Messenger de Dieu sera venu. 72

Mais quand Dieu m'enlèvera du monde, Satan suscitera de nouveau cette maudite sédition : il fera croire aux impies que je suis Dieu et fils de Dieu, et mes paroles et ma doctrine seront si contaminées qu'il restera à peine trente fidèles. Alors Dieu aura pitié du monde et il enverra son messenger pour lequel il a tout fait. Il viendra du Midi avec puissance et il détruira les idoles avec les idolâtres, car il enlèvera à Satan l'empire qu'il a sur les hommes. Il apportera avec lui la miséricorde de Dieu pour le salut de ceux qui le croiront. Bienheureux qui croira à ses paroles!» 96

Jésus dit alors : « Vos paroles ne me consolent pas, car les ténèbres viendront d'où vous espérez la lumière. Ma consolation se trouve dans la venue du messenger de Dieu qui détruira toute idée fausse en ce qui me concerne ». 97

. Le pontife reprit : « D'autres prophètes viendront-ils après le messenger de Dieu ? » Jésus répondit : "Après lui, il ne viendra pas de vrais prophètes envoyés par Dieu, mais il viendra une quantité de faux prophètes, et cela me cause de la peine, car c'est Satan qui les suscitera par un juste jugement de Dieu et ils se couvriront du prétexte de mon Evangile 97

Alors les gens élevèrent la voix et dirent : "O Dieu, envoie-nous ton messenger ! O Muhammad, viens vite pour le salut du monde !" 97

Mais quand viendra Muhammad, messenger sacré de Dieu, cette infamie sera enlevée 112

Je vous le dis en vérité, si la vérité n'avait pas été effacée du livre de Moïse, Dieu n'aurait pas donné le second livre à David, notre père. Et si le livre de David n'avait pas été contaminé, Dieu ne m'aurait pas envoyé l'évangile, car le Seigneur notre Dieu est immuable et il a tenu un seul langage à tous les hommes. C'est pourquoi, quand le messenger de Dieu viendra, il purifiera tout ce que les impies auront contaminé dans mon livre. 124

Les disciples répondirent : «Maître, qui sera cet homme dont tu parles et qui viendra dans le monde ?» Jésus répondit dans la joie de son cœur : «C'est Muhammad, messenger de Dieu! Sa venue dans le monde porteuse d'abondante miséricorde, comme la pluie qui fait fructifier la terre quand il n'a pas plu depuis longtemps, sera cause de bonnes actions parmi les hommes. Car il est une nuée blanche, remplie de la miséricorde de Dieu, que Dieu répandra sur les fidèles comme la pluie. 163

La réponse aux chrétiens qui disent que cet Evangile a été écrit par des musulmans

Le décret de Galate, un document du 5ème siècle contenant une liste des livres rejetés par l'église, on y trouve le nom de "Evangelium nomine Barnabae".

Sa mention dans les écritures Hindous

Il est mentionné dans le Véda, ainsi que dans plusieurs autres Livres Saints des Hindous, que le "Kalki Autar" se nourrira d'olive et de dates et sera véridique, honnête et digne de confiance. A propos de cette prophétie, le Prof. Parkash écrit: "Cela n'est vrai et établi que dans le cas du Prophète Muhammad {SAW}." (note: un des noms du Prophète {SAW} est "Al Amine", ce qui signifie "Le Digne de Confiance").

"Vishnu Bhagat" veut donc dire en Arabe "Abd Allah" {Esclave d'Allah}. Quant à "Somanib", il signifie en Sanskrit "Paix et Tranquillité". En Arabe, cela signifie "Amina". Il se trouve que le Père du Prophète Muhammad {SAW} s'appelle Abd Allah {Esclave d'Allah} et sa sainte mère s'appelle Amina {Paix et Tranquillité}.

Le Livre du Véda précise que Bhagwan ("Allah") enverra Son Message au "Kalki Autar" dans une cave et à travers un Messenger. Ceci fut également vrai pour le Prophète Muhammad {SAW} qui fut la seule personne dans toute la Mecque à avoir reçu le Message Divin dans la Cave d'Hira et à travers l'Ange Gabriel (Jibril, AS) qui est le Messenger et l'Emissaire d'Allah {SWT}.

Le Livre Saint du Véda précise que le "Kalki Autar" sera né dans une noble et respectée dynastie de son pays. Le Prof. Parkash souligne que cela fut exactement le cas pour le Prophète Muhammad {SAW} qui est né dans la très respectée tribu des Quraish, laquelle tribu occupait une noble place à la Mecque.

Il est écrit dans le Livre du Véda ainsi que dans les autres Livres Saints de l'Inde que Bhagwan ("Allah") donnera au "Kalki Autar" le plus rapide des chevaux grâce auquel il voyagera à travers le monde et à travers les Sept Cieux. Le Prophète Muhammad {SAW} reçut de la part d'Allah {SWT} le "Buraq" qui lui permit de voyager de l'Arabie Saoudite à Jérusalem ("à travers le monde") et de traverser les Sept Cieux lors du Miraj ("à travers les Sept Cieux").

Les Livres Saints de l'Inde précisent également que le "Kalki Autar" sera soutenu par Bhagwan ("Allah") Qui lui accordera une Aide Manifeste. Ce fut en effet le cas pour le Prophète Muhammad {SAW} qui fut aidé et soutenu par Allah {SWT} à travers Ses Anges lors de la célèbre Bataille de Badr.

Le Livre du Véda ainsi que les autres Livres Saints Hindous prédisent également que le "Kalki Autar" sera un expert dans l'art du sabre, de l'arc, et de l'équitation. Le Prof. Pundit Vaid Parkash précise à cet

effet que les Hindous devraient réfléchir sur cette importante prophétie: il écrit que l'age des chevaux, du sabre, et de la lance est passé depuis longtemps et que l'age actuel est celui des chars d'assaut et des missiles. Par conséquent, ce serait un manque de sagesse d'attendre un nouveau "Kalki Autar" qui combattra avec des flèches et des lances.

Sa généalogie

Le Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui) dit à ce propos: "*Allah a choisi Kinana parmi les Fils d'Adam et a choisi Quraich parmi la descendance de Kinana et dans la lignée de Quraich, Il a choisi les Fils de Hachim et m'a élu parmi les Fils de Hachim, je suis donc le meilleur issu des meilleurs*".

De Ibrahim (sur lui la paix) à 'Adnân

A partir de 'Adnân

Le Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui) a dit : "*Ne faites pas remonter ma lignée au-delà de 'Adnân*". (As-Souyoûti)

Il est Mouhammad fils de 'Abdillâh fils de Abd Al-Mottalib fils de Hâchim fils de 'Abd Manaf Qoussay fils de Kilâb fils de Morra fils de Ka'b fils de Louëy fils de Ghâleb fils de Fihir (surnommé Qouraych, et ancêtre de la tribu du même nom) fils de Mâlik fils de Nadr (surnommé Abou Qays), fils de Kinâna fils de Kouzayma fils de Moudrika fils de Ilyâs, fils de Modar, fils de Nizâr fils de Ma'add fils de 'Adnân.

Son arrière arrière-grand-père: Qoussay

Il est l'homme qui a uni Quraïch. D'ailleurs c'est ce même Qossâï qui a instauré la maison d'assise (le petit parlement de Quraïche).

Son arrière-grand-père: Hâchim

Il a signé des traités de commerce avec les Perses. Et c'est également lui qui a établi les pactes avec les tribus arabes. C'est donc lui qui a fait la fortune de Quraïche.

Son grand père paternel : 'Abd Al-Moultalib

Il est celui qui a creusé le puits de Zamzam.

'Abd Al-Moultalib était chargé du service de la Ka'ba et de son entretien. Pendant la période du pèlerinage, il se chargeait entre autre de transporter l'eau nécessaire pour éteindre la soif des pèlerins. Il était officiellement le chargé de service de la Maison Sacrée.

'Abd Al-Moultalib, grand-père du Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui), a engendré 10 fils : 'Abbâs (que Dieu l'agrée), Hamza (que Dieu l'agrée), 'Abdallâh, qui est le père du Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui), Abou Tâlib, Az-Zoubayr (que Dieu l'agrée), Hârih, Hajla, Mouqqawim, Dirâr et Abou Lahab.

Ses filles, au nombre de 6, sont : Oum Al-Hakîm (aussi appelée Al-Baydâ), Barrah, 'Atikah, Safiya, Arwa et Oumayma.

L'évènement de l'éléphant

Un chef chrétien d'Ethiopie du nom d'Abraha décida de s'installer en Arabie et d'y ériger un sanctuaire destiné à attirer les pèlerins arabes. En ces temps, la période du pèlerinage chez les Arabes s'accompagnait en effet de nombreux échanges commerciaux et de nombreuses manifestations culturelles. La mainmise sur cette rencontre annuelle représentait une alléchante perspective d'enrichissement. Les plans d'Abraha, à sa grande surprise, ne réussirent pas à détourner les Arabes de la Ka'ba, dont le caractère divin est bien plus vieux que la mémoire des Arabes. La Ka'ba a toujours été considérée, à travers les âges, comme un sanctuaire sacré. Sa rénovation est attribuée à Abraham (sur lui la paix) et son fils Ismaël (sur lui la paix) et son histoire s'enracine, bien avant Abraham (sur lui la paix), dans l'histoire de la foi. On comprend alors que le temple flambant neuf proposé par Abraha ne fasse pas le poids devant la Ka'ba.

Afin de réaliser ses desseins, Abraha décida d'employer la force pour obliger les Arabes à abandonner La Mecque et faire leur pèlerinage dans le nouveau sanctuaire (au sud de l'Arabie, du côté du Yemen). Il rassembla ses innombrables troupes (qui lui avaient soumis le Yemen), ses cornacs et ses éléphants d'Ethiopie et se dirigea vers La Mecque pour détruire la Maison Sacrée. Les protestations des tribus arabes n'avaient aucun poids contre la volonté et la puissance d'Abraha. Rendu aux portes de La Mecque, la taille des armées d'Abraha jeta une terreur froide dans le coeur des Mecquois. Leur propre impuissance les désespérait...

Un seul homme resta impassible : 'Abd Al-Moultalib Ibn Hâshim. Il demanda à rencontrer Abraha en personne, dans son camp et au milieu de sa cour et de ses gardes. Au premier abord, le charisme de 'Abd Al-Moultalib força le respect d'Abraha. Il l'interrogea sur l'objet de cet entretien, et, 'Abd Al-Moultalib de lui demander de lui restituer son troupeau de chameaux ravis par l'armée d'Abraha !! Abraha lui dit alors : " Je croyais que tu étais venu discuter d'une affaire plus importante que ça, quelque chose en rapport avec votre sanctuaire qui vous est si cher et que j'ai l'intention de raser." 'Abd Al-Moultalib lui dit : "Je t'ai parlé de mes chameaux car j'en suis le seigneur. Quant au Sanctuaire, sache qu'il a un Seigneur et que ce Seigneur le protégera..." Le despote lui rétorqua : "Il ne le protégera pas de moi !"

L'ordre fut donné et les assaillants se dirigèrent vers La Mecque précédés par les phalanges éléphantines. Tout à coup, le grand éléphant qui sert de meneur à tout le troupeau s'arrêta. On avait beau le forcer à marcher vers la Ka'ba, il ne bougeait plus. Dès qu'on le détournait du Sanctuaire, il se relevait. Aussitôt qu'on l'orientait vers la Ka'ba, il refusait de marcher... Face à ce contretemps, Abraha ordonna d'attaquer sans les éléphants. C'est alors que le temps se gâta, le ciel se chargea de nuages et une nuée d'oiseaux apparut dans le ciel. Ces oiseaux lapidèrent les agresseurs avec des milliers de petites pierres et eurent raison des troupes d'Abraha !! Abraha, quant à lui, fut victime d'une maladie douloureuse qui rongea son corps jusqu'à l'os...

Dieu (le Très-Haut) a dit : **{N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a agi envers les gens de l'éléphant. N'a-t-il pas rendu leur ruse complètement vaine ? Et envoyé sur eux des oiseaux par volées qui leur lançaient des pierres d'argile ? Et Il les a rendus semblables à une paille mâchée.}**
(105/1-5)

L'incident de l'Eléphant eut lieu pendant l'année de naissance du Prophète. Les traditions les plus sûres à ce sujet précisent même que cet incident eut lieu le jour de la naissance du Prophète Mohammad (paix et bénédiction de Dieu sur lui).

Son père 'Abdoullah

Ce dernier a épousé la mère du Prophète, Amina, et est allé, en commerçant, se procurer de la marchandise, deux mois après son mariage. Elle était alors déjà enceinte, mais le père ne le savait pas. Durant son parcours, il s'est arrêté à Médine, dont il était originaire, rendre visite à ses oncles. Abd-El-Mottalib, qui était le grand-père du Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui), était marié et résidait dans cette ville. A cette escale, Abdoullah tomba grièvement malade, son cas s'empira et il finit par y succomber. Il fut enterré à Médine, loin de sa famille.

Sa mère Amina

C'est Amina Bint Wahb Ibn 'Abd Manaf Ibn Zahra Ibn Kilab, une femme Qouraychite. Elle était considérée comme la meilleure des femmes Qoureychites de part sa généalogie et de son rang social.

SA NAISSANCE

Sa date de naissance

Ibn Ishâq privilégie l'opinion selon laquelle, la naissance du prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui) eut lieu après douze nuits écoulées du mois de Rabî' Al-Awwal de l'An de l'Eléphant. Ibn Abî Shayba relate cette opinion selon Jâbir et Ibn 'Abbâs et d'autres.

Selon Abou Qatâda (que Dieu l'agrée), on interrogea le Messager de Dieu (paix et bénédiction de Dieu sur lui) sur le jeûne du lundi. Il dit : "**C'est un jour où je suis né et où je fus suscité comme Messager**". ([Mouslim](#))

L'origine de son prénom

Un jour, 'Abd Al-Mottalib était en voyage au Shêm, accompagné de 3 hommes. C'est alors qu'ils rencontrèrent en chemin un Rabbî qui leur demanda de quelle ville ils venaient. Quand il su que ces hommes venaient de la Mecque, il leur répondit que de leur ville sortira un prophète, et qui s'appellera Mouhammad.

Espérant qu'il s'agisse du leur, ces hommes ont tous décidé de donner ce nom à leur prochain fils qui naîtra, ce que fit 'Abd Al-Mottalib pour son petit-fils, le Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui).

Mouhammad et non Mahomet

Jean-Jacques Schmidt a dit: "Mahomet, mahométisme et mahométan, voilà trois termes qu'il faut, une fois pour toute, bannir de votre vocabulaire. Il n'existe pas et il n'a jamais existé de "Mahomet" parmi les prénoms masculins arabes. La meilleure orthographe est Mohammed ou Mouhammad : celui qui est loué, louangé. "mahomet" est une déformation qui remonte au Moyen Age chrétien et qui, hélas, persiste de nos jours..." Jean-Jacques Schmidt a dit: "Mahomet, mahométisme et mahométan, voilà trois termes qu'il faut, une fois pour toute, bannir de votre vocabulaire. Il n'existe pas et il n'a jamais existé de "Mahomet" parmi les prénoms masculins arabes. La meilleure orthographe est Mohammed ou Mouhammad

: celui qui est loué, louangé. "mahomet" est une déformation qui remonte au Moyen Age chrétien et qui, hélas, persiste de nos jours..."

Quelques signes relatifs à sa naissance et annonçant sa mission future

A la Mecque

Contrairement aux autres femmes, Amina ne sentait rien des douleurs qui accompagnent les femmes au cours de leurs grossesses. C'est ainsi qu'elle n'était nullement affaiblie.

Al-'Abbâs (que Dieu l'agrée) a dit : "Lorsque tu es né, la terre brillait et le firmament contenait à peine ta lumière ! Grâce à cette splendeur, à cette lumière, et à cette voie bien guidée, nous pouvons espérer traverser le chemin".

Quand Amina engendra le Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui), un ange vint lui dire : Tu viens d'engendrer le meilleur de cette communauté. Quand tu le mettras au monde, tu diras : "Je prie Dieu l'Unique de le protéger contre tout envieux. Le signe qui confirme ce que je dis est que sa naissance sera accompagnée d'une lumière qui éclairera les palais de Bosra au Shêm. Appelle-le alors Mouhammad, le loué, car dans la Thora il est appelé Ahmad. Il sera loué par ceux qui se trouvent aux cieux et sur la terre".

Interrogé sur sa personne, le Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui) dira plus tard : "Je suis l'accomplissement du voeu formulé par mon père Ibrahim et l'heureuse annonce faite par Jésus. Et ma mère a vu, quand elle me porta, jaillir d'elle une lumière par laquelle lui étaient illuminés les palais de Shêm."

Le Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui) naquit en s'appuyant sur ses mains et en levant la tête au ciel. Aussi, il (paix et bénédiction de Dieu sur lui) était circoncis et son cordon ombilical était déjà coupé.

Notons qu'à sa naissance, l'Envoyé était orphelin de père car celui-ci tomba malade lors d'un voyage au Shêm, suite à quoi il décéda à Médine chez ses oncles. Cet événement se passa quelques semaines avant que le Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui) ne naisse.

En dehors de la Mecque

En Perse, le feu sacré qu'adoraient les Rois Mages s'éteignit et cela ne s'était pas produit depuis 1000 ans. Des églises s'écroulèrent autour du lac Sawa où elles plongèrent. Les rapporteurs de ces signes sont At Tabari, d'Al Bayhaqi et d'autres. La chaîne de transmission n'est cependant pas sûre.

A Médine, Hassan Ibn Tâbit, qui sera plus tard le poète du Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui), raconte, dans son témoignage : "J'étais dans la région où se trouvaient les juifs (à Médine), et un des rabbins est monté sur un mur et s'est écrié : " Ô communauté de juifs ! Aujourd'hui est apparue l'étoile de Ahmed !"

Les juifs avaient en effet l'habitude de scruter le ciel, car ils étaient très bien informés par les livres saints de la naissance prochaine d'un prophète, et savaient qu'à sa venue, il y aurait sur le ciel, une étoile qui n'apparaît qu'à sa naissance (paix et bénédiction de Dieu sur lui).

DE SON ENFANCE A LA PROPHETIE

La tutelle par son grand-père

' Abdallâh, le père du Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui) est mort quelques semaines avant que son fils ne naisse. C'est son grand-père ' Abd Al-Mottalib qui s'occupa de l'enfant et de sa mère.

Son allaitement

La 1ère femme à allaiter le Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui) fut sa mère, Âmina Bent Wahb.

La 1ère femme à allaiter Mouhammad (paix et bénédiction de Dieu sur lui) après sa mère fut Thuwaibah, la captive affranchie de son oncle Abou Lahab. Ceci eut lieu pendant la période où elle allaita son propre fils, Masrouh. Avant d'allaiter Mouhammad (paix et bénédiction de Dieu sur lui), elle avait allaité Hamzah Ibn ' Abd Al-Mottalib, qui est donc son frère de lait, et ensuite Abou Salamah Ibn ' Abd Al-Asad Al-Makhzûmi.

Sa garde par Halîma

Les arabes sédentaires avaient pour coutume de confier leurs enfants à des nourrices qui vivaient à l'extérieur de la Mecque dans le désert. Celles-ci les emmenaient chez elles jusqu'à un certain âge et les allaitaient.

Un contingent de la tribu de Sa'd Ibn Bakr, branche des Hawâzinites, se rendit alors à la Mecque. Parmi cette tribu se trouvait Halîma, future nourrice de Mouhammad, qui était très pauvre. A cause de sa monture maigre et fatiguée, elle arriva à la Mecque assez en retard sur les autres, et ne put trouver un enfant de riche. Personne n'avait voulu prendre Mouhammad (paix et bénédiction de Dieu sur lui) car celui-ci était orphelin. Les nourrices cherchaient évidemment les enfants dont les parents étaient riches. Ne voulant pas rentrer les mains vides, elle le prit alors, et ne le regrettera jamais...

La "fente de poitrine" (4/5 ans)

Alors que le Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui) avait 4 ou 5 ans, il se passa un évènement que raconte Halîma elle-même dans son récit : "Quelques mois après notre retour, alors qu'il gardait les moutons avec son frère de lait, derrière les tentes, celui-ci vint en courant nous dire :

Mon frère le Qouraychite vient d'être saisi par 2 inconnus habillés en blanc, qui l'ont mis à terre et lui ont ouvert le ventre ! Nous accourûmes vers lui. Il était debout et pâle. Je le serrai dans mes bras, ainsi que mon mari.

- Qu'as-tu mon enfant, lui dis-je ?

- Deux hommes habillés en blanc, dit-il, m'ont couché par terre et m'ont ouvert le ventre pour y chercher je ne sais quoi..."

Son retour chez sa mère

- Halîma, me dit mon mari (Al-Hârith), je crains que l'enfant ne soit atteint de quelque mal. Ramenons-le chez sa mère avant que sa situation ne s'aggrave. Ce que nous fîmes.

- Qu'est-ce qui t'amène, aimable nourrice? Me dit sa mère. N'as-tu pas tenu à le garder ?

- Notre enfant, lui dis-je a atteint l'âge voulu et mon devoir est rempli. Je crains pour lui des imprévus. Je te le ramène dans les meilleures conditions désirées.

- Qu'a-tu donc ? me dit-elle. Dis-moi sans feinte ce qu'il en est.

Elle ne me laissa pas de faux fuyants pour cacher ce qui arrive, et je finis par lui dire la vérité.

- Crains-tu les mauvais esprits pour notre enfant ?

- Oui ! lui répondis-je. Par Dieu, me dit-elle, ils n'ont nulle prise sur lui. Mon fils a un grand destin. Veux-tu que je t'en parle ? Je vis, lorsque je le portais, sortir de moi une lumière qui me fit voir éclairer les palais de Bosra au Chêm. Ma grossesse fut la plus aisée. Quand il vint au monde, sa tête était vers le ciel et ses mains étaient posées sur le sol. Tu peux le laisser et repartir sans souci !

La mort d'Âmina (6 ans)

Sa mère a décidé d'entamer le voyage de la Mecque jusqu'à Médine pour que l'enfant se recueille sur la tombe de son père et qu'il rencontre ses oncles paternels. Le Prophète (BP sur lui) voyageait pour la première fois. Sur le chemin du retour, en plein désert à Abwâ, sa mère mourut. Il n'avait avec lui qu'une servante appelée Oum Ayman qui va donc se charger de l'enterrement. Il est venu se recueillir pour la première fois sur la tombe de son père et il a vu sa mère agoniser puis mourir alors qu'il n'avait que six ans.

Chez son grand-père

Oum Ayman, l'affranchie de son père se chargea alors du Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui). Elle le remit à son grand-père, 'Abd Al-Mottalib, âgé alors de 108 ans, prit son petit-fils chez lui. Il fut donc son 2ème tuteur.

On rapporte que toutes les fois que 'Abd Al-Mottalib s'asseyait sur un tapis dans un conseil municipal pour discuter avec les autres conseillers des questions sérieuses, l'enfant Mouhammad aimait à laisser ses jouets et à venir assister au conseil; il voulait s'asseoir à la première place, à côté de son grand-père. Ses oncles le lui défendaient, mais le grand-père disait toujours : "Laissez-le; il se croit un grand homme, et j'espère bien qu'il va l'être; il est si sage". (Ibn Hichâm p.108 ; Balâdhurî, I, § 143- Ibn al-Jauzî, Wafâ, p. 102, 120,130)

Il était en effet bien sage, jamais l'assemblée n'eut à se plaindre qu'il les dérangeât. Le grand-père l'aimait tant qu'aux dires des chroniqueurs (Suhailî.1, 179 ; Balldhuri, I, §146.), un jour, lors d'une disette, il pria Dieu pour la pluie en Le suppliant au nom de son petit-fils, et il ne fut point déçu.

La douleur aux yeux (7 ans)

A l'âge de 7 ans, Mouhammad (paix et bénédiction de Dieu sur lui) eut mal aux yeux, et les "médecins" de la Mecque ne purent le guérir. On rapporte que 'Abd Al-Mottalib se rendit alors au couvent d'un religieux chrétien, près de 'Ukâz, où on lui donna une prescription qui réussit très bien. (Halabî, Insân, I, 149.)

Mort de 'Abd Al-Mottalib (8 ans)

Mouhammad était âgé de 8 ans, lorsque son grand-père mourut, après l'avoir confié à son fils Abou Tâlib, oncle germain de Mouhammad, en lui recommandant d'en avoir le plus grand soin (Ibn Sa'd I/I, p 75; Tabari. I, 1123.).

Garde par Abou Tâlib

Abou Tâlib fut ainsi son 3ème tuteur. Le Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui) restera sous sa garde jusqu'à l'âge de raison.

De sa tante, épouse de son tuteur, Mouhammad (paix et bénédiction de Dieu sur lui) nous dit lui-même : "Lorsqu'elle mourut, quelqu'un me fit la remarque : "Ô Envoyé de Dieu, pourquoi ressens-tu si douloureusement la mort d'une vieille femme ?"

Et je répondis : "Pourquoi pas ? Lorsque j'étais un enfant orphelin chez elle, elle laissait ses enfants avoir faim, mais elle me nourrissait; elle délaissait ses enfants pour me peigner; et elle était comme ma mère"" (Ya'qûbî, II, 14 ; Suhailî, I, 112)

Lorsque le petit déjeuner venait d'être servi, chez Abou Tâlib, tous les matins, la troupe de ses nombreux enfants le pillait avant que Mouhammad (paix et bénédiction de Dieu sur lui) y ait touché ; quand Abou Tâlib s'aperçut que son jeune neveu ne prenait pas part à ce pillage il le lui fit servir à part. (Ibn Sa'd, I/I, p 46 ; Maqrîzî, Imtâ' , I, 7)

Son voyage en Syrie (9 ans)

Mouhammad (paix et bénédiction de Dieu sur lui) avait neuf ans, lorsqu'Abou Tâlib se vit obligé à l'idée d'être séparé, même pour peu de temps, de son oncle; il lui demanda de l'accompagner ; Abou Tâlib céda, et c'est ainsi que Mouhammad fit son premier voyage hors de l'Arabie. On peut bien penser que le jeune voyageur n'était pas du tout un fardeau inutile pour son oncle : de mille façons il pouvait lui rendre de petits services, et lui épargner maints inconvénients.

A Busrà, au-delà de la Mer Morte, entre Jérusalem et Damas, la caravane s'arrêta pour faire les échanges usuels et les transactions nécessaires. Comme d'habitude, ils durent camper dans la banlieue de la ville. C'était un territoire byzantin. Ne nous étonnons donc pas s'il y avait un couvent, près des champs où la caravane établit ses tentes. Un certain moine nommé Bahîra (de vrai nom Jirjice) regarda de son couvent la colonie temporaire, et s'étonna du sage comportement de ses voisins, ce qui était rare chez de tels visiteurs.

Il les invita à un repas (Ibn Hichâm. p 115-117.), probablement dans un but pieux de prosélytisme.

Il vit l'enfant Muhammad ibn Abdullah en leur compagnie et le reconnut grâce à sa description mentionnée dans leur livre. Il dit en tenant la main de l'enfant: celui-ci est le maître de l'Univers, celui-ci sera envoyé par Allah comme miséricorde pour l'Univers. Ensuite, il demanda son père. Abou Talib dit: Je suis son père; Bahira répondit: Son père ne doit pas être vivant.

Abou Talib lui raconta son histoire et Bahira lui dit: Celui-ci est le Prophète dont Jésus a fait la bonne annonce et nous trouvons sa description dans nos livres; puis il dit: sois prudent avec lui envers les juifs.

Son travail pour le compte de Khadîja (que Dieu l'agrée)

Un jour, Abou Tâlib dit à son neveu : "Je suis un homme sans fortune, les temps sont devenus durs pour nous, nous avons été tourmentés par ces années de misère, et nous n'avons ni possessions matérielles ni marchandises. Cette femme, Khadîja, envoie des hommes de ton peuple pour faire des affaires avec sa fortune et ils en gagnent un bénéfice. Alors si elle vient vers toi, montre-lui ton honnêteté".

Lorsqu'elle entendit parler du Messager de Dieu (paix et bénédiction de Dieu sur lui) notamment de sa véridicité, de sa grande honnêteté et de la noblesse de son caractère, elle le fit venir et lui proposa de prendre la responsabilité de sa caravane de commerce en partance pour le Shâm (dans la grande Syrie, qui englobe la Palestine, la Jordanie, le Liban et la Syrie actuelle) avec son serviteur Maysara, contre la meilleure rémunération qu'elle accordait jusqu'alors aux autres commerçants. Il accepta cette offre et partit avec Maysara pour le Shâm. (Ibn Ishâq)

Le deuxième voyage en Syrie

Une fois arrivé, le Messager de Dieu (paix et bénédiction de Dieu sur lui) se reposa à l'ombre d'un arbre près de la hutte d'un moine. Le moine alla voir Maysara et lui demanda :

- Qui est cet homme à l'ombre de l'arbre ?
- C'est un homme de Qouraych, des environs du Sanctuaire lui répondit l'esclave.
- Seul un Prophète se reposerait à l'ombre de cet arbre !

On rapporte que ce moine s'appelait Nestor.

Puis le Messager de Dieu (paix et bénédiction de Dieu sur lui) vendit sa marchandise et acheta les articles qui l'intéressaient avant d'emprunter la route du retour avec Maysara.

Chaque fois que la chaleur s'accroissait, Maysara voyait deux anges faire de l'ombre au Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui) alors qu'il était sur sa monture. Lorsqu'il (paix et bénédiction de Dieu sur lui) rentra à la Mecque et restitua à Khadîja (عنها الله رضي) ses biens, elle réalisa un profit double ou presque.

Khadîja souhaite épouser le Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui)

Après avoir hésité pendant quelque temps, elle décida un jour de confier son secret à une amie, Noufaysa, et de lui demander de faire le nécessaire convenablement et discrètement.

Les chroniqueurs disent que Noufaysa était une maulât (métèque) et une muwalladah (née d'un parent non-arabe). Suhaili nous assure qu'elle était kâhinah. Elle est généralement citée comme fille d'une certaine Munyah, sa mère ou sa grand mère.

Noufaysa trouva un jour l'occasion de parler à Muhammad. Elle lui dit : "Tu es maintenant assez âgé ; tu es de bonne famille, et tu es réputé pour ton bon caractère, pourquoi donc ne te maries-tu pas ? Tu dois facilement trouver une fille convenable.

Muhammad s'excusa en disant qu'il n'avait pas les moyens d'entretenir un foyer séparé.

Et elle de dire : Mais si tu en trouves une qui soit riche en même temps que belle et de bonne famille ?

Tout étonné, il lui demanda : Qui peut-elle être ?

Noufaysa répondit : Khadîja !

Muhammad reprit : Impossible qu'elle m'accepte : tous les riches de la ville l'ont recherchée et elle n'a fait que refuser.

Noufaysa l'assura : Si la proposition te plaît, confie-moi cette affaire, et je parlerai à notre amie commune.

Muhammad comprit probablement qu'une telle confiance pouvait bien comporter une mission.

Elle fit venir le Messenger de Dieu (paix et bénédiction de Dieu sur lui) et, d'après ce qu'on raconte, lui dit : "Cousin, je suis bien disposée à ton égard étant donné nos liens de parenté, la place d'honneur que tu occupes parmi les tiens, ton honnêteté, la noblesse de ton caractère et la véracité de ta parole". Puis, elle lui proposa de l'épouser.

Le Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui) épouse Khadîja après avoir consulté ses oncles (25 ans)

Le Messenger de Dieu (paix et bénédiction de Dieu sur lui) demanda conseil à ses oncles. Ensuite, son oncle Hamza Ibn 'Abd Al-Muttalib (que Dieu l'agrée) l'accompagna chez Khuwaylid Ibn Asad (le père de Khadîja) et demanda la main de Khadîja pour son neveu.

On dit également que c'est son oncle Abou Tâlib qui accompagna le Messenger de Dieu (paix et bénédiction de Dieu sur lui) et que c'est lui qui a fait le discours du mariage. Il y dit entre autres : "Mohammad n'a pas d'égal parmi la jeunesse de Quraysh tant sur le plan de la noblesse que du mérite et de la sagesse. Si du point de vue de la fortune il est modestement doté, la fortune telle l'ombre ne perdure jamais. Il désire épouser Khadîja et elle lui échange ce sentiment".

D'après Ibn 'Abbâs (que Dieu agrée le père et le fils) et 'Aïcha (que Dieu l'agrée) c'est 'Amr Ibn Asad (l'oncle de Khadîja) qui accorda la main de Khadîja au Messenger de Dieu (paix et bénédiction de Dieu sur lui) car Khuwaylid avait péri dans la guerre des Foujjâr.

L'âge du Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui) lors de ce mariage

Ibn Hishâm dit : D'après nombre de savants, selon Abou 'Amr Al-Madanî, lorsque le Messenger de Dieu (paix et bénédiction de Dieu sur lui) eut 25 ans (21 ans ou encore 30 ans dans certaines variantes), il épousa Khadîja.

La dot de Khadîja

Ibn Hishâm dit : Le Messenger de Dieu (paix et bénédiction de Dieu sur lui) lui offrit une dot de vingt jeunes chamelles.

D'après Ibn Habib, ce fut 12 onces d'argent (soit 480 dirhams), et d'après un autre récit du même auteur, 500 dirhams.

La naissance de Qâsim (26 ans)

Le premier enfant du Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui) fut un fils, Qâsim, mais il mourut en nourrice, alors qu'il commençait à peine à marcher.

Qâsim naquit probablement en 27 avant l'Hégire. D'après Ibn Hazin (p. 38), Khadîja appela son aîné du nom d'un de ses ancêtres 'Abd al-'Uzzâ (adorateur de la déesse al-'Uzzâ) ; mais comme Muhammad n'aimait pas de tels noms, il le fit changer en Qâsim (Celui qui distribue, surtout la charité)

La reconstruction de la Ka'ba (35 ans)

La chute pendant les travaux

D'après Jâbir Ibn 'Abdoullah (que Dieu l'agrée), alors que l'Envoyé de Dieu transportait avec Al-'Abbâs des pierres pour la reconstruction de la Ka'ba, Al-'Abbâs lui dit : "Pourquoi ne pas enlever ton izâr (pagne) et le mettre sur tes épaules au-dessous des pierres?".

Le Prophète ôta son vêtement; le plaça sur ses épaules, mais il tomba bientôt évanoui; fixa ses yeux sur le ciel; puis se leva en s'écriant : "Mon izâr! Mon izâr". Il le remit ensuite autour de ses reins. (mouslim n°514)

L'honneur de placer la pierre noire

D'après Mu'ammâr, d'après 'Abdoullah Ibn Outhman d'après Abi Toufayl; et d'après Mu'ammâr d'après Zouhri : "Quand ils la construisirent et atteignirent l'emplacement de l'angle, les Qourayshites se disputèrent au sujet de la désignation de la tribu qui devait la mettre à sa place. Au cours de la dispute, ils se dirent : "allons désigner comme arbitre le premier venu qui entrera de ce passage-là". Cette proposition fut acceptée par tous. Et le premier venu était le Messenger de Dieu (paix et bénédiction de Dieu sur lui) qui, à l'époque, était un jeune garçon qui portait un habit de Namira. Ils en firent leur arbitre et il donna l'ordre de mettre la pierre sur un morceau de tissu et demanda à chaque chef de tribu de tenir une extrémité du tissu et leur demanda de lever le morceau portant la pierre. Et puis il s'en saisit et le mit à sa place". (Abd Ar-Razzaq)

L'avènement de la prophétie (40 ans)

Les arbres et les pierres le saluent

'Ali Ibn Abî Tâlib (que Dieu l'agrée) dit : "J'avais l'habitude d'accompagner le Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui) partout où il allait à la Mecque. Un jour, nous partîmes dans l'une des régions de la Mecque et chaque fois que nous passions près d'un arbre ou d'un rocher, ils saluaient le Prophète disant : "Que le salut soit sur toi, Prophète de Dieu"". (At-Tirmidhî, Ad-dârimî et Al-Hâkim)

Ses rêves véridiques

'Orwra le neveu de 'Âïcha (que Dieu l'agrée) rapporte qu'elle dit : "Le Message de l'Envoyé de Dieu, quand Dieu voulut l'en honorer et accorder Sa Grâce à l'humanité, débuta par des songes véridiques. Jamais il ne faisait un songe qui ne se révélât aussi clair que le jour". (Az-Zouhri)

Ses retraites spirituelles à la grotte de Hirâ

Cette grotte se trouve sur le haut de Hirâ, qui se trouve au sommet du Mont Nûr (littéralement : Lumière). Situé à un kilomètre à peine de l'emplacement de la maison de Mouhammad (paix et bénédiction de Dieu sur lui), le Mont Nûr présente un aspect très singulier ; on l'aperçoit d'ailleurs de très loin parmi les nombreuses montagnes qui l'entourent. La caverne de Hirâ est construite avec des rochers éboulés et entassés, qui en forment trois côtés ainsi que la voûte. Elle est assez haute pour permettre à un homme de rester debout, sans que sa tête touche la voûte ; et elle est assez allongée pour qu'il puisse s'y coucher. L'allongement de cette cavité se dirige vers la Ka'bah. Au sol, le roc est assez plat, et on peut y étendre des draps pour y faire une couchette. L'entrée est constituée par une petite ouverture placée assez haut, ce qui oblige à monter plusieurs marches, faites de rochers, avant d'y pénétrer.

LA REVELATION

Ce fut là, pendant une nuit du mois de Ramadan, à l'âge de 40 ans, que le Très-Haut appela Muhammad à son service. Cette nuit-là, connue sous le nom de "La nuit du Décret", l'esprit de Vérité descendit avec le décret de Dieu et une lumière pour l'humanité : le Coran.

La Grotte

Selon Abou Qatâda (que Dieu l'agrée) , on interrogea le Messager de Dieu (paix et bénédiction de Dieu sur lui) sur le jeûne du lundi. Il dit : "**C'est un jour où je suis né et où je fus suscité comme Messager**". (Mousslim)

'Aïcha (que Dieu l'agrée) a dit : "La Révélation se présenta d'abord au Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui) sous forme de visions pieuses qu'il voyait pendant son sommeil. Toutes lui parurent avec une très vive clarté. Puis, il eut de l'inclination à la retraite. Il se retirait alors dans la caverne de Hirâ', où il se livrait à la pratique d'actes d'adoration durant des nuits consécutives, avant qu'il ne rentre chez lui pour se munir de provisions de bouche. Il revenait ensuite vers Khadîja et prenait les provisions nécessaires pour une nouvelle retraite. Cela dura jusqu'à ce que la Vérité lui fut enfin révélée dans la caverne de Hirâ'. L'archange y vint alors lui dire : "Lis!".

- "Je ne suis point de ceux qui lisent", répondit-il.

Le Prophète raconta cet événement en ces termes : L'archange me saisit aussitôt, me pressa contre lui au point de me faire perdre toute force, puis me lâcha enfin en répétant : "Lis!".

- "Je ne suis point de ceux qui lisent", répliquai-je encore.

Cette scène se répéta à deux autres reprises. A la troisième fois, l'archange me dit : *{Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé, qui a créé l'homme d'une adhérence. Lis! Ton Seigneur est le Très Noble, qui a enseigné par la plume (le calame), a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas}* (95/1-5)".

(Mousslim n°231)

Retour chez lui

'Aïcha raconte : "Après avoir entendu ces versets (En parlant des premiers versets révélés), le Prophète (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui), tremblant et palpitant, rentra chez son épouse Khadîja et s'écria : "Enveloppez-moi! Enveloppez-moi!".

On s'empressa de le couvrir jusqu'au moment où son effroi fut dissipé. Alors, s'adressant à Khadîja, il la mit au courant de ce qui s'était passé, puis il ajouta : "Ah! J'ai cru que j'allais en mourir!".

- "Au contraire, réjouis-toi, répondit Khadîja, certes jamais Dieu ne te plongera dans l'ignominie; car tu maintiens tes liens de parenté, tu ne dis que la vérité, tu soutiens les faibles, tu donnes aux indigents, tu héberges les hôtes, et tu viens en aide aux éprouvés". (Mousslim n°231)

Demande d'explication à Waraqa, savant des gens du Livre

Khadîja emmena Muhammad chez Waraqa Ibn Nawfal Ibn 'Asad Ibn 'Abd Al-'Uzzâ Cet homme, qui était le cousin paternel de Khadîja, avait embrassé le christianisme aux temps antéislamiques. Il savait l'arabe par écrit, et avait traduit vers l'arabe des passages de l'Évangile autant que Dieu avait voulu. A cette époque, il était âgé et était devenu aveugle : "Ô mon cousin, lui dit Khadîja, écoute ce que va te dire le fils de ton frère".

- "Ô fils de mon frère!, répondit Waraqa Ibn Nawfal, de quoi s'agit-il?". Le Prophète (paix et bénédiction d'Allah soient sur lui) lui raconta alors ce qu'il avait vu. "C'est l'archange, dit Waraqa Ibn Nawfal, que

Dieu a envoyé autrefois à Moïse (Mûsa) (paix et bénédiction d'Allah soient sur lui). Plût à Dieu que je fusse jeune en ce moment! Ah! Comme je voudrais être encore vivant à l'époque où tes concitoyens te banniront!". - "Ils m'exileront donc?", s'écria le Prophète (paix et bénédiction d'Allah soient sur lui). - "Oui, reprit Waraqa Jamais un homme n'a apporté ce que tu apportes sans être persécuté! Si je vis encore en ce jour-là, je t'aiderai de toutes mes forces". (Mouslim n°231)

SA DESCRIPTION PHYSIQUE

Abdoullah Ibn Rawaha (que Dieu l'agrée)

Après la mort du Prophète, on lui a demandé de décrire le Messager (paix et bénédiction de Dieu sur lui). Ses paroles étaient : "Quand tu vois venir de loin le Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui), tu te dis que le soleil s'est levé".

'Abdourrahmân Ibn sa'd As-sâ'idî (que Dieu l'agrée)

'Abdourrahmân Ibn sa'd As-sâ'idî (que Dieu l'agrée) a dit : "Puis il leva ses mains jusqu'à dévoiler la blancheur de ses aisselles et dit : *"Seigneur Dieu! Ai-je bien transmis?"*". (Al-Boukhâri, Mouslim)

Abou Hourayra (que Dieu l'agrée)

D'après Abou Houreyra : " Le Messager de Dieu - que Dieu lui accorde la grâce et la paix -avait le teint clair ; c'est comme s'il fut formé à partir d'argent. Ses cheveux étaient lisses".

Abou Jouhayfa (que Dieu l'agrée)

Les gens saisissaient les deux mains du Messager de Dieu - quand il était à Bathâ' Makkah - et les passaient sur leurs visages. Le narrateur du récit, Abou Jouhayfa (que Dieu l'agrée) dit : *"J'ai pris sa main et je l'ai posée sur mon visage. Elle était plus fraîche que la glace et avait une odeur plus agréable que le musc"*. (Al-Boukhâri)

D'après Abou Jouhayfa : " Ils (les Compagnons) dirent : Ô Messager de Dieu ! Nous voyons que tes cheveux blanchissent ! Hoûd et ses (sourates) sœurs ont fait blanchir mes cheveux, leur répondit-il. "

Abou Toufayl (que Dieu l'agrée)

D'après Sa'îd al-Joureyri : "J'ai entendu Abou Tofeyl dire : J'ai vu le Prophète - que Dieu lui accorde la grâce et la paix -, et il ne reste plus sur cette terre un autre que moi l'ayant vu.

- Décris-moi le, lui demandai-je alors.

- Il avait, répondit Abou Tofeyl, le teint clair. Il était beau et de taille moyenne".

Abou Yâzid (que Dieu l'agrée)

Les gens se sont assemblées en foule près du Messager de Dieu, après la prière du sobh, à Hajjat Al-wadâ'; Abou Yazîd, par sa force et sa jeunesse, a pu parvenir jusqu'au Messager de Dieu (paix et bénédiction de Dieu sur lui). Il saisit sa main et la posa sur son visage et sa poitrine : il trouva que rien n'était plus frais ni ne sentait meilleur que sa main. (Ahmad)

'Aïcha (que Dieu l'agrée)

'Aïcha (que Dieu l'agrée) a dit : " Nous nous lavions entièrement, moi ainsi que l'Envoyé de Dieu, d'un seul récipient. Il avait les cheveux au-dessus du niveau des épaules et sous le lobe des oreilles. "

'Ali (que Dieu l'agrée)

D'après Ibrâhim ibn Mohammad, 'Ali (que Dieu l'agrée) disait : "*Le Messager de Dieu (paix et bénédiction de Dieu sur lui) n'était ni longiligne ni trop court et avait les paumes et les pieds épais; sa tête était grosse et ses articulations imposantes. Les poils qui descendaient de sa poitrine à son nombril formaient une longue ligne. Quand il marchait, il s'inclinait vers le devant comme s'il descendait d'une pente; je n'ai vu ni avant lui ni après lui un homme comme lui*". (At-Tirmidhi n°3570 et qualifié par lui de beau et authentique)

"Ses yeux d'un noir vif étaient surmontés de longs cils"

Anas Ibn Mâlik (que Dieu l'agrée)

Rabi'a Ibn Abi Abd Rahman a dit : "J'ai entendu Anas Ibn Malik décrire le Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui) en ces termes : "*Il était un homme d'une taille moyenne : ni longiligne, ni trop court ; sa peau affichait une couleur qui n'était ni d'une blancheur éclatante ni brune; sa chevelure n'était ni crépue ni outrancièrement longue*". (Al-Boukhari n°3354, Moulim n°2338)

Qatada dit avoir interrogé Anas Ibn Malik (que Dieu l'agrée) à propos des cheveux du Messager de Dieu (paix et bénédiction de Dieu sur lui)â" Anas lui a dit : "*Les cheveux du Messager de Dieu (paix et bénédiction de Dieu sur lui) n'étaient pas crépus, mais droits et assez longs pour atteindre ses oreilles et son cou*". (Al-Boukhari n°5565 et Mouslim n°2337)

Selon une version : "*ses cheveux frappaient ses épaules*". (Al-Boukhari n°5563 et Mouslim n°2338)

D'après Anas ben Mâlik : " Je n'ai compté sur la tête et la barbe de l'Envoyé de Dieu - que Dieu lui accorde la grâce et la paix - que quatorze cheveux et poils blancs. "

Al-Bara Ibn 'Âzib (que Dieu l'agrée)

D'après al-Bara Ibn al-Azib : "*Le Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui) était de taille moyenne et avait les épaules larges et une chevelure qui atteignait ses oreilles. Je l'ai vu portant un habit rouge dont je n'avais pas vu de plus beau*". (Al-Boukhari n°3358 et Mouslim n°2337)

Al-Bara Ibn Azib (que Dieu l'agrée) dit : "*Le Messager de Dieu (paix et bénédiction de Dieu sur lui) avait de larges épaules et une abondante chevelure et portait un complet rouge. En fait, je n'ai jamais vu un homme plus beau que lui*". (Mouslim n°2338)

D'après Abou Ishâq : " Un homme posa cette question à al-Barrâ' ben 'Âzeb : " Est-ce que le visage de l'Envoyé de Dieu - que Dieu lui accorde la grâce et la paix - était comme [l'éclat de] l'épée ?
- Non ! Plutôt comme la [clarté de la] lune, lui répondit-il".

Hind ibn Abi Hâla (que Dieu l'agrée)

Ya'qoub rapporte que Hasan Ibn 'Ali (que Dieu agrée le père et le fils) a dit : j'ai questionné mon oncle maternel Hind Ibn Abou Hila -qui était un excellent descripteur- sur la parure du Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui) en désirant m'attacher à ce qu'il me décrira (Hind se nomme An-nabbech Ibn Hela At-temimi. Hasan l'appelle oncle maternel par abus de langage pour décrire son lien de parenté avec sa grand-mère Khadija Bint Khouweylid car Fatima n'a pas de frère adulte).

Il dit : "Le Messenger de Dieu (paix et bénédiction de Dieu sur lui) était magnifique et glorieux. Son visage brillait comme l'éclat de la pleine lune. Il était plus grand que la moyenne et plus court que le "grand maigre". Il avait une grande tête et des cheveux légèrement ondulés. Quand sa tresse se défaisait, ses cheveux tombaient, sinon ils ne dépassaient pas les lobes de ses oreilles. Il avait une chevelure touffue, un teint éclatant de blancheur, un front large et des sourcils longs et courbés, touffus mais ne se rejoignant pas; entre les deux, il y avait une veine qui s'enflait quand il se mettait en colère. Son nez était long et fin et une lumière était sur lui. Quand on ne le contemplait pas, on croyait son nez pointant vers le haut. Sa barbe était épaisse, ses yeux très noirs, ses joues ni creuses ni grosses, sa bouche robuste, ses dents fines, belles et séparées. Les poils de sa poitrine étaient fins, son cou était long et gracieux comme celui d'une poupée d'ivoire, et blanc comme de l'argent pur. Il avait le corps équilibré, un peu gras et alerte. Son ventre et sa poitrine étaient égaux. Sa poitrine était large, ses épaules légèrement écartées et ses articulations solides. Ses parties non poilues étaient illuminées, une ligne de poils courant comme un fil liait sa poitrine à son nombril. Hormis cela, sa poitrine et son ventre étaient nus; ses bras, ses épaules et le haut de sa poitrine étaient poilus. Ses avant-bras étaient longs, ses paumes et ses pieds grands, ses phalanges droites, ses membres grands, droits et équilibrés, les plantes de ses pieds bien creuses. Ses pieds étaient lisses, l'eau en coulait et ne restait pas sur ses pieds [...] En riant, il dévoilait (des dents T) comme des grains de grêle".

Ibn 'Abbâs (que Dieu agrée le père et le fils)

D'après Ibn 'Abbas (que Dieu agrée le père et le fils), le Messenger de Dieu (paix et bénédiction de Dieu sur lui) laissait ses cheveux descendre sur son front alors que les polythéistes séparaient les leurs au milieu de la tête. Les gens du livre laissaient leurs cheveux descendre sur leur front et le messenger de Dieu (paix et bénédiction de Dieu sur lui) aimait faire comme eux en l'absence d'un ordre disant le contraire. Et puis il séparait ses cheveux en deux parties. (Al-Boukhari n°3365 et Mouslim n°2336)

D'après Ibn 'Abbâs : "Le Messenger de Dieu -que Dieu lui accorde la grâce et la paix - avait les incisives centrales du haut séparées. Lorsqu'il parlait, la lumière semblait paraître entre ses incisives".

Ibn 'Abbâs relate qu'Abou Bakr dit : " Ô Messenger de Dieu ! Tes cheveux deviennent blancs ! — Hoûd, al-Wâqi'a, al-moursalât, 'Amma yatasâloûn et Idha 'l-Chams kouwwirat ont fait blanchir mes cheveux, lui répondit-il. "

Ibn 'Omar (que Dieu agrée le père et le fils)

D'après 'AbdAllâh ben 'Omar : " Les cheveux blancs de l'Envoyé de Dieu - que Dieu lui accorde la grâce et la paix - étaient au nombre d'environ une vingtaine. "

Jâbir Ibn 'Abdillâh (que Dieu l'agrée)

D'après Jâbir (que Dieu l'agrée), Le Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui) avait une barbe très touffue. (Mouslim)

Il raconte qu'il faisait une promenade dans Médine en une nuit de pleine lune. Il admirait l'astre et sa lueur magnifique lorsqu'il vit apparaître de la même direction que la lune, le Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui). Il se mit alors à regarder alternativement la lune et le visage du Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui) pour se décider à dire enfin que "le Prophète est à mes yeux encore plus beau que la lune même".

Cho'ba nous rapporte d'après Simâk ben Harb qui a déclaré : "J'ai entendu Jâber ben Samora dire : " La bouche du Messager de Dieu - que Dieu lui accorde la grâce et la paix - était large. Il y avait une légère rougeur dans le blanc de ses yeux (achkal al-'aynayn) et ses talons n'étaient pas charnus (manboûs al-'aqib)".

Jâbir Ibn Samoura (que Dieu l'agrée)

Jâbir Ibn Samrâta (que Dieu l'agrée) dit : *"Le Messager de Dieu (paix et bénédiction de Dieu sur lui) avait une large bouche, de vastes yeux et des chevilles plutôt minces"*. (Mouslim n°2339)

Il (que Dieu l'agrée) a dit: "J'ai vu le Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui), par une nuit claire, porter une houlla rouge. Je les regardais, lui et la lune ; il était manifeste pour moi qu'il était plus beau que celle-ci".

Simâk ben Harb rapporte qu'on demanda à Jâber ben Samora s'il y avait des cheveux blancs sur la tête du Prophète - que Dieu lui accorde la grâce et la paix -. Il répondit:

- Il n'y avait sur la tête du Messager de Dieu - que Dieu lui accorde la grâce et la paix - que quelques cheveux blancs, au niveau de la raie au milieu. Lorsqu'il se pommadaît, la brillantine les cachait. "

Ka'b Ibn Mâlik (que Dieu l'agrée)

Ka'b Ibn Malik a dit : *"Quand le Messager de Dieu (paix et bénédiction de Dieu sur lui) était content, son visage rayonnait de lumière au point qu'il ressemblait à un morceau de lune éclatante"*. (Al-Boukhâri, Mouslim)

'Othman Ibn 'Abdoullah Ibn Mawhib (que Dieu lui fasse miséricorde)

'Othman Ibn 'Abdoullah Ibn Mawhib a dit : *"Je suis entré chez Um Salama et elle nous a sorti l'un des cheveux du Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui) et il était teint [de henné et de katm]"*. (Al-Boukhari n°5558, [Ahmad n°25328])

Oum Hani (que Dieu l'agrée)

Oum Hani a dit : *"Le Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui) arriva à La Mecque les cheveux divisés en quatre grosses tresses"*. (At-Tirmidhi n°1781, Abou Dawoud n°4191, et Ibn Mâja n°3631 qui ajoute : "Elle entend des bandes de cheveux")

Oum Ma'bad (que Dieu l'agrée)

Quand le Prophète émigra de La Mecque vers Médine, il passa par la tente de Oum Ma'bad. Elle fut témoin de certains de ses miracles et elle lui jura fidélité en Islam, avant qu'il ne parte.

Quand son mari revint, il fut surpris de retrouver sa femme avec une quantité de lait. Il lui demanda : « Ou as-tu eu cela, O Oum Ma'bad, alors que notre mouton est seul et que nous n'avons pas de vache à lait à la maison ? »

Elle répondit : « Non, mais par Allah, un homme béni passa par ici et fit telles et telles choses. »

Son mari lui dit : « Décris-le moi, O Oum Ma'bad ! »

Elle dit : « J'ai vu un homme beau, de mine rougeoyante, bien proportionné, avec ni un grand estomac ni une petite tête. Il est d'apparence intelligent, avec des yeux noirs et de longs cils. Sa voix n'est pas brute. Il a un long cou, une barbe pleine et arrondie et les sourcils qui se rencontrent. Quand il est silencieux, il est majestueux et posé et quand il parle, son aspect est impressionnant.

Il est le plus beau et le plus saisissant des hommes. Il s'exprime bien, claire dans ses paroles, ne parlant ni trop ni pas assez, ses mots coulants comme un parfait collier de perles.

Il n'est ni trop grand ni trop petit, un homme majestueux, accompagné de deux autres hommes majestueux. Il est le plus prééminent et le plus respecté d'entre eux.

Il a des compagnons qui l'entourent. Si il parle, ils l'écoutent et quand il commande, ils s'empressent d'accomplir ce qu'il dit. Il est bien servi et bien assisté, bien qu'il ne soit ni sévère ni argumentateur. »

(al-Hâkim 3/9-10, at-Tabarânî dans al-Kabîr n°3605)

Derniers jours du rassoul MOHAMED salla Allah alaihi wa salam, que Dieu nous guide vers sa lumière et fasse que nous y restons

JE VOUS DEMANDE A TOUS DE LIRE CE MESSAGE CROYEZ MOI C TRES EMOUVANT ET ENSUITE FAITES COMME MOI TRANSMETTEZ CE MAIL A TOUS LES MUSULMANS QUE VOUS CONNAISSEZ JE VOUS JURE IL Y A BCP DE BENEDICTIONS INCH ' ALLAH. POUR MA PART JE REMERCIE LE FRERE QUI ME L'A ENVOYE QUE DIEU LE RECOMPENSE POUR SON ACTION ET RECOMPENSE TOUS CEUX QUI AURONT LA PATIENCE ET LE TEMPS DE LIRE CE MESSAGE SACRE AMIN.

BONNE LECTURE

Le prophète (qpsl) avait 63 ans, il était bien fatigué et avait beaucoup donné ! Il avait traversé tellement d'épreuves: il avait été orphelin, il avait perdu son père, sa mère, son grand-père, son oncle, 7 de ses enfants étaient morts (4 filles et 3 garçons) deux de ces filles lui avaient été renvoyées, divorcées des fils d'Abou Jahl, avec lesquels elles avaient été mariées avant la révélation. Il avait été frappé, insulté de tous les noms, rejeté par 26 tribus auxquelles il avait proposé de l'accueillir, la femme qui avait partagé 25 ans de sa vie et avait été pour lui un soutien considérable était morte, son honneur était entaché pendant un mois avec l'histoire (fausse) de la trahison d'Aïcha, il avait mené près de 29 batailles en 8 ans, à 55 ans passés, dans des conditions d'extrême dureté à cause de l'environnement hostile, la chaleur et les longs trajets dans le désert d'Arabie! Il avait été blessé à la tête d'un coup d'épée qui avait cassé son casque faisant pénétrer son bout métallique dans sa joue... (tout cela pour que tu deviennes musulman(e))...

Tout cela fit qu'à 63 ans, il n'était plus capable d'accomplir les prières surérogatoires debout et les accomplissait donc assis. Lorsqu'on lui demanda: « Tu pries assis ? Qu'as-tu ya rassoul' Allah ? », il répondit: « Je me suis fatigué à force de me soucier des gens. »

Omar lui dit: « Tu as des cheveux blancs ô messager d'Allah! » Il lui répondit: « Houd m'a fait vieillir! » (Il s'agit d'un bout de verset qui dit 'demeure sur le droit chemin comme il t'est commandé...')

Cette année là, il sortit pour le pèlerinage d'adieu et répéta : « Ô gens! Prenez de moi (en me regardant pour m'imiter) vos actes de dévotion, peut-être que vous ne me trouverez pas à cet endroit après cette année! »

Puis a été révélé le verset : « J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et j'agrée l'Islam comme religion pour vous »

Les gens furent heureux en apprenant ce verset sauf Abou-Bakr qui pleura!Lorsqu'on lui demanda ce qui le faisait pleurer, il répondit: «C'est (ce verset) l'annonce de la mort (faire-part de décès) du prophète (qpsl)!

C'est le faire-part du décès du prophète (qpsl)! »

[En effet, Abou Bakr avait du discernement, puisque si la religion était parachevée et le message fini, la mission du prophète (qpsl) était arrivée à son terme et donc son existence sur terre aussil]

Puis le prophète (qpsl) tomba gravement malade pendant treize jours...Neuf jours avant sa mort, le dernier verset est révélé: « Et craignez le jour où vous serez ramenés vers Allah. Alors chaque âme sera

pleinement rétribuée de ce qu'elle aura acquis. Et ils ne seront point lésés »

Huit jours avant sa mort, il dit: « Mes frères d'Ohod (les martyrs) me manquent! Je veux leur rendre visite. » Il alla les voir et leur dit: «Assalam aleykoum martyrs d'Ohod! Vous êtes les précurseurs et je suis, inch'Allah, le suivant. »

Sur le chemin du retour, il se mit à pleurer, et ses compagnons lui demandèrent : «Qu'est-ce qui te fait pleurer ya rassoul'Allah? »Il répondit: « Mes frères me manquent! » On lui dit alors : « Ne sommes-nous pas tes frères? » Il dit : « Non! Vous êtes mes compagnons! Mes frères sont des gens qui viendront après moi, croiront en moi alors qu'ils ne m'ont pas vu! »

[Il a pleuré tellement tu lui manquais! Et toi t'arrive-t-il de le pleurer?] Puis son état de santé s'aggrava.

Il rassembla alors ses épouses, chez Maymouna, et leur dit : « M'autorisez-vous à me faire soigner chez Aïcha ? » [As-tu vu les bonnes manières et le noble comportement envers ses épouses?

Il souhaitait passer les jours de sa convalescence chez Aïcha, ce qui veut dire qu'il ne pourrait pas voir ses autres épouses aux jours habituels, puisque chaque épouse avait son jour]

Elles l'autorisèrent à aller chez Aïcha. Il voulut alors se lever, mais n'y parvint pas! Vinrent alors Ali et Al Fadl pour le soutenir et l'aider à se déplacer jusque chez Aïcha. Les gens virent dans quel état était le prophète (qpsl). Inquiets, ils se rassemblèrent dans sa mosquée sans boire ni manger et attendirent des nouvelles.

Le prophète (qpsl), chez Aïcha essuya la sueur de sur son front et dit: «La ilaha illa Lah! Certes la mort a ses moments d'agonie.»

Puis il demanda : « Qu'est-ce que ce bruit? » (Le bruit venait de la mosquée car sa maison n'était séparée de la mosquée que par une porte avec un rideau). On lui dit alors: « Les gens se sont rassemblés, ils ont peur pour toi. » Il dit: « Emmenez-moi à eux! »

Une fois à la mosquée, il dit: « Ô gens! On dirait que vous avez peur pour moi? » Ils répondirent: « Oui! Ô messager d'Allah! » Il répliqua : « Ô gens! Mon rendez-vous avec vous n'est pas ici-bas! Mon rendez-vous avec vous est aux abords du bassin (le jour du jugement dernier)!

Par Allah! C'est comme si je le voyais de là où je suis! Ô gens! Par Allah! Je ne crains pas la pauvreté pour vous! Mais (bien au contraire), je crains pour vous (les mondanités de) la vie d'ici-bas! (Je crains que) vous vous la disputiez comme ceux qui vous ont précédés, et qu'elle vous fasse périr comme elle les a fait périr!! Ô gens! Je vous recommande de prendre soin de vos femmes! Je vous recommande de prendre soin de vos femmes! Ô gens! Je vous en conjure pour la prière! (Ne l'abandonnez pas!)

Ô gens! Si j'ai fouetté (injustement) le dos de quelqu'un (d'entre vous) voici mon dos, qu'il vienne me rendre la pareille!

Si j'ai souillé l'honneur (ou réputation) de quelqu'un, voici mon honneur qu'il me rende la pareille!

Si j'ai pris de l'argent à quelqu'un, voici mon argent qu'il me le reprenne et qu'il ne craigne pas la rancune, elle n'est pas dans ma nature!

Jusqu'à ce que je retrouve Allah avec une âme saine et pure. »

Puis il a dit: « Ô gens! Allah a proposé à un serviteur de choisir entre la vie d'ici-bas et la rencontre d'Allah et il a choisit la rencontre d'Allah!

[Seul Abou bakr comprit que le serviteur dont il parlait était lui-même, alors il se leva, coupa la parole au prophète (qpsl) et lui dit: « je sacrifie tout mon avoir pour toi! Je sacrifie mon père pour toi! Je sacrifie ma mère pour toi! Je sacrifie mon enfant pour toi! »

Les gens ont regardé Abou bakr avec désapprobation et réprimande (car il avait interrompu le prophète (qpsl) (psl) ce qui était un véritable sacrilège !). D'ailleurs les compagnons, dans les récits, utilisaient tous la même formule pour décrire à quel point ils étaient attentifs lorsque le prophète (qpsl) commençait un prêche : « Nous l'écoutions (et nous ne bougions pas) comme si nous avions (chacun) un oiseau sur la tête (et que nous craignions qu'il ne s'envolât, effrayé, si nous bougions)].

Le prophète (qpsl) leur dit: Ô gens! Laissez Abou bakr! (Ne le réprimandez pas!) Par Allah! Aucun d'entre vous ne nous a rendu service sans qu'on l'ait récompensé! Sauf Abou bakr! Je n'ai pas pu le récompenser, alors j'ai laissé sa récompense à Dieu!

Puis, il leva les mains et fit des invocations: « Qu'Allah vous mette à l'abri! Qu'Allah vous assiste! Qu'Allah vous honore! Qu'Allah vous préserve! Qu'Allah vous consolide ! Ô gens! Passez mon salam à quiconque me suivra de ma oumma jusqu'au jour du jugement dernier! »

[C'est bon! nous sommes en 200è et le salam est arrivé! Wa'aleyk assalam ya rassoul' Allah!]

Puis, le prophète (qpsl) retourna chez lui, sa douleur s'intensifia. Il s'allongea tellement il était épuisé. Il vit dans la bouche de son beau-frère, Abdel-Rahmane ben Abou Bakr, un 'siwak' mais il fut incapable de le lui demander. Aïcha, avec sa bienveillance, vit sur quoi le regard du prophète (qpsl) était tombé, alors elle retira le siwak de la bouche de son frère et le mit dans la bouche du prophète (qpsl) (par l'autre bout), mais il fut incapable de se frotter les dents avec car celui-ci était dur et le prophète (qpsl) agonisait. Donc Aïcha reprit le siwak et le mit dans sa bouche, à elle, pour le mouiller et le rendre moins dur, puis elle le remit dans la bouche du prophète (qpsl). [Elle s'en souviendra et dira que ce fut un honneur pour elle que ce soit sa salive qui entre en dernier dans la bouche du prophète (qpsl) juste avant sa mort]. Quelle affection!

Le prophète (qpsl) demanda qu'on le laisse seul avec Aïcha, qui vint à côté de lui, et il posa sa tête sur la poitrine de sa femme.

[Quelle scène magnifique! Le prophète (qpsl) de l'humanité mourut dans les bras de sa femme? Oui! »

Il ne mourut pas l'épée à la main en martyr, et Dieu sait que cette mort est belle, ni en lisant le Coran, et Dieu sait que cette mort est belle, ni en priant, et Dieu sait que cette mort est belle! Non!
Il mourut dans les bras de sa femme! Tout un symbole!
Un honneur pour la femme musulmane et un message auquel nous avons été très peu attentifs malheureusement!]

Cela montre aussi toute l'affection et l'amour qu'il y avait dans ce couple. Puis, il leva la main et dit : « Plutôt la compagnie du Très Haut! Plutôt la compagnie du Très Haut! »

En fait, ce qui se passa, c'est que Jibril entra et salua le prophète (qpsl) : « Assalam aleyk ya rassoul'Allah! » Et le prophète (qpsl) répondit : « Wa 'aleyk Salam ya Jibril! » (Aïcha entendit le prophète (qpsl) répondre et comprit que Jibril était présent).

Puis, Jibril dit au prophète (qpsl) : « L'ange de la mort est à la porte, il demande l'autorisation d'entrer et il ne la demandera à personne après toi. » Le prophète (qpsl) lui dit : « Autorise-le à entrer ya Jibril! »

(Aïcha entendit cela aussi et elle comprit que l'ange de la mort était présent).

L'ange de la mort entra et dit : « Assalam aleyk ya rassoul'Allah!
Allah m'a envoyé te proposer de choisir entre la vie ici-bas et la rencontre avec Allah. »

Malgré l'agonie, le prophète (qpsl) leva la main et dit : « Plutôt la compagnie du Très Haut! Plutôt la compagnie du Très Haut! »

L'ange de la mort vint alors à côté de la tête du prophète (qpsl) et dit : « Ô toi, bon esprit ! Esprit de Mohamed ben Abdallah! Sors vers l'agrément et les bonnes grâces d'un Dieu satisfait non fâché (contre toi) ! »

La main du prophète (qpsl) tomba! Et sa tête devint lourde dans les bras de Aïcha. Elle raconta: « Je sus qu'il était mort mais je ne savais pas quoi faire! Alors j'écartais le rideau qui séparait ma maison de la mosquée, [Seul le prophète (qpsl) empruntait cette issue qui donnait sur la mosquée. à chaque fois que le rideau était écarté les gens voyaient apparaître le prophète (qpsl) mais pas cette fois-ci.]

J'entrais chez les hommes réunis à la mosquée et je criai : Le prophète est mort! Le prophète est mort!
Toute la mosquée éclata en sanglots et aucun d'eux ne trouva la force de se lever de sa place! »

Voilà! Le prophète (qpsl) est mort! Le prophète (qpsl) est mort! Il a été mis en terre et couvert de terre...

Fatema, sa fille, a dit à Anas: Ô Anas! Comment avez-vous fait pour (de bon coeur) couvrir de terre le visage du Messager ?

' Le prophète a plus de droit sur les croyants qu'ils n'en ont sur eux-mêmes et ses épouses sont leurs mères...' (XXLIII-6)? Donc, si ses épouses sont leurs mères, lui est un père pour eux! Il l'a dit lui-même : 'Il est mort!...

Louange à Allah, Bienfaiteur Miséricordieux. Paix et bénédiction sur son Prophète, Mohammad Ibn Abdallah, Ultime envoyé d'Allah. Guide des législateurs. L'envoyé d'Allah Mohammad, salla Allah u alihi wa sallam, (à lui bénédiction et salut) a dit: «Qu'Allah embellisse le visage de qui, ayant entendu ma parole, la conserve dans son cœur, puis la transmet à d'autres, telle qu'il l'a entendue».

Mohamed, grandeur et bonté Oh gloire à celui qui nous a sauvé Humble serviteur d'Allah l'exalté A toi seul, on peut se référer Mohamed le bien aimé Exemple sur toi, nous prendrons. Délivre nos coeurs par le pardon. Ton champs d'action est l'islam. Tolérance, amour sont deux graines, semées au fil du temps Certaines fleurs ont fanées d'autres se sont épanouies. La bulbe restera la même, peu importe l'endroit de l'implant Elle gardera cette empreinte que nul ne pourra effacer. Celle du savoir et de la vérité.

Venons et partons ensemble à la découverte de la vie de ce merveilleux personnage nommé Mohammad (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur Lui), car rien de tel n'a jamais foulé le sol de ce monde. L'exemple de ses enseignements peut révolutionner la vie et notre monde, et ce, pour le meilleur.

ya rasulila innaka hubak billah

Abdel Aziz ibn h wazir

Mes Frères, vous qui prendrez lecture de ce livret, nous vous engageons de ne point le faire d'une manière ordinaire. Nous vous demanderons de le lire avec attention par amour pour Allah, de l'étudier si possible et de le diffuser autour de vous. De là il en ressort que l'Envoyé d'Allah, salla Allah u alihi wa sallam, a dit: «Propagez l'instruction religieuse, et même après votre mort vous aurez la bénédiction de ceux qui l'auront mis en pratique.»

En effet le Saint - Prophète, salla Allah u alihi wa sallam, a dit :

«Celui qui étudiera quarante Hadices pour le bienfait de mes partisans, Allah l'élèvera au jour de la résurrection parmi les saints et les Martyrs et lui dira entre au Paradis par la porte que tu désires.

En agissant ainsi, puisse la grâce d'Allah se répandre sur nous,

Amine.

ce que le prophete  aimait

anas ibn malik (ra) rapporta que l'habillement que le prophete (sws) aimait porter le plus etait le "Hibar"

Hibar = habit vert fabriqué au yemen

Il m'a été donné d'aimer trois choses ...

Le Prophète (salla Allah ou 3aleyhi wa salam) a dit : « Parmi les biens de votre monde, il m'a été donné d'aimer trois choses : le parfum, les femmes et - la fraîcheur de mes yeux - la prière. »

Ce faisant, ses Compagnons étaient assis près de lui.

Abû Bakr (Radiya Allah ou 3anho) dit alors : " Tu as dit vrai, ô Messenger d'Allâh ! Quant à moi, parmi les biens de ce monde, il m'a été donné d'aimer trois choses : contempler le visage du Messenger d'Allâh , dépenser ma fortune pour la cause du Messenger d'Allâh et que ma fille [Âïsha] soit l'épouse du Messenger d'Allâh . "

'Umar dit (Radiya Allah ou 3anho): " Tu as dit vrai, ô Abû Bakr ! Quant à moi, parmi les biens de ce monde, il m'a été donné d'aimer trois choses : ordonner le bien, interdire le mal et porter de vieux habits.

'Uthmân (Radiya Allah ou 3anho) dit à son tour : " Tu as dit vrai, ô `Umar ! Quant à moi, parmi les biens de ce monde, il m'a été donné d'aimer trois choses : rassasier celui qui a faim, habiller le dévêtu et lire le Coran. "

'Alî dit alors : " Tu as dit vrai, ô 'Uthmân ! Quant à moi, parmi les biens de ce monde, il m'a été donné d'aimer trois choses : être au service de l'invité, jeûner en été et frapper de l'épée. "

Sur ces entrefaites, Jibrâ'îl ('alaihi salam) vint les rejoindre et dit : " Allâh le Très-Haut m'envoie auprès de toi [Muhammad] et t'enjoint de m'interroger sur mes préférences, si j'avais été des gens de ce monde. "

[Muhammad] salla Allah ou 3aleyhi wa salam lui demanda : " Quels sont ceux, parmi les biens de ce monde, que tu aimes le plus ? "

Il répondit : " Ramener les égarés sur le droit chemin, fréquenter les dévots esseulés et aider les familles en difficultés. "

Jibrâ'îl ('alaihi salam) ajouta : " Quant à Allâh le Maître de la Puissance et de la Majesté, Il aime trois choses chez Son serviteur : qu'il donne de ce qu'il peut, qu'il pleure quand il regrette et qu'il soit endurant dans la pauvreté". »

Source : <http://soeurs.tajdid.fr/>

Mohammad, le dernier messenger de Dieu



Il y a des tas de façons, d'envoyer, d'écouter et de lire un message.
Regarde chaque image et explique son rapport avec un message ?



Dieu se sert parfois des gens pour être ses messagers.

Dieu voulait que Mohammad apporte un message à son peuple et au monde entier. A La Mekke, au VII^{ème} siècle, les gens semblaient avoir oublié Dieu : ils se comportaient mal et se battaient entre eux. Le mal était partout ! L'homme était devenu mauvais !

Les gens se rendaient à La Mekke pour adorer les idoles de la Kaaba, des statuettes en bois, et croyaient pouvoir obtenir de ces idoles le bonheur et la richesse.

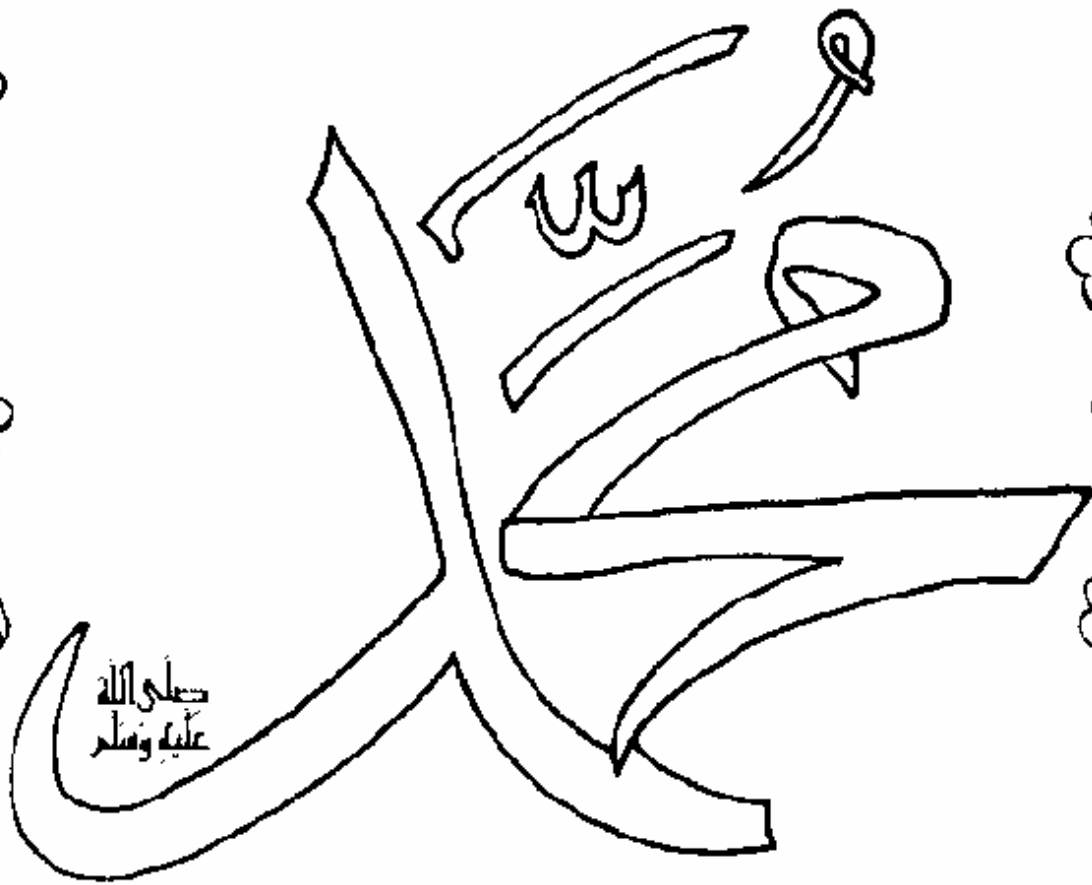
Dieu n'était pas content, il décida donc d'envoyer un messenger, pour montrer aux gens qu'il y avait un seul Dieu, et qu'il y avait des règles à respecter, comme aimer Dieu et l'adorer, ne pas mentir ni voler et bien d'autres règles encore...

Le Coran contient le message de Dieu à tout le monde.



Rasulullah ﷺ est notre Prophète.

Il est le dernier Prophète d'Allah.



Lorsque nous disons, entendons ou lisons
le nom de l'envoyé de Dieu (Rassoul),
nous devons dire :

صَلَّىٰ عَلَىٰ سَلَامٍ

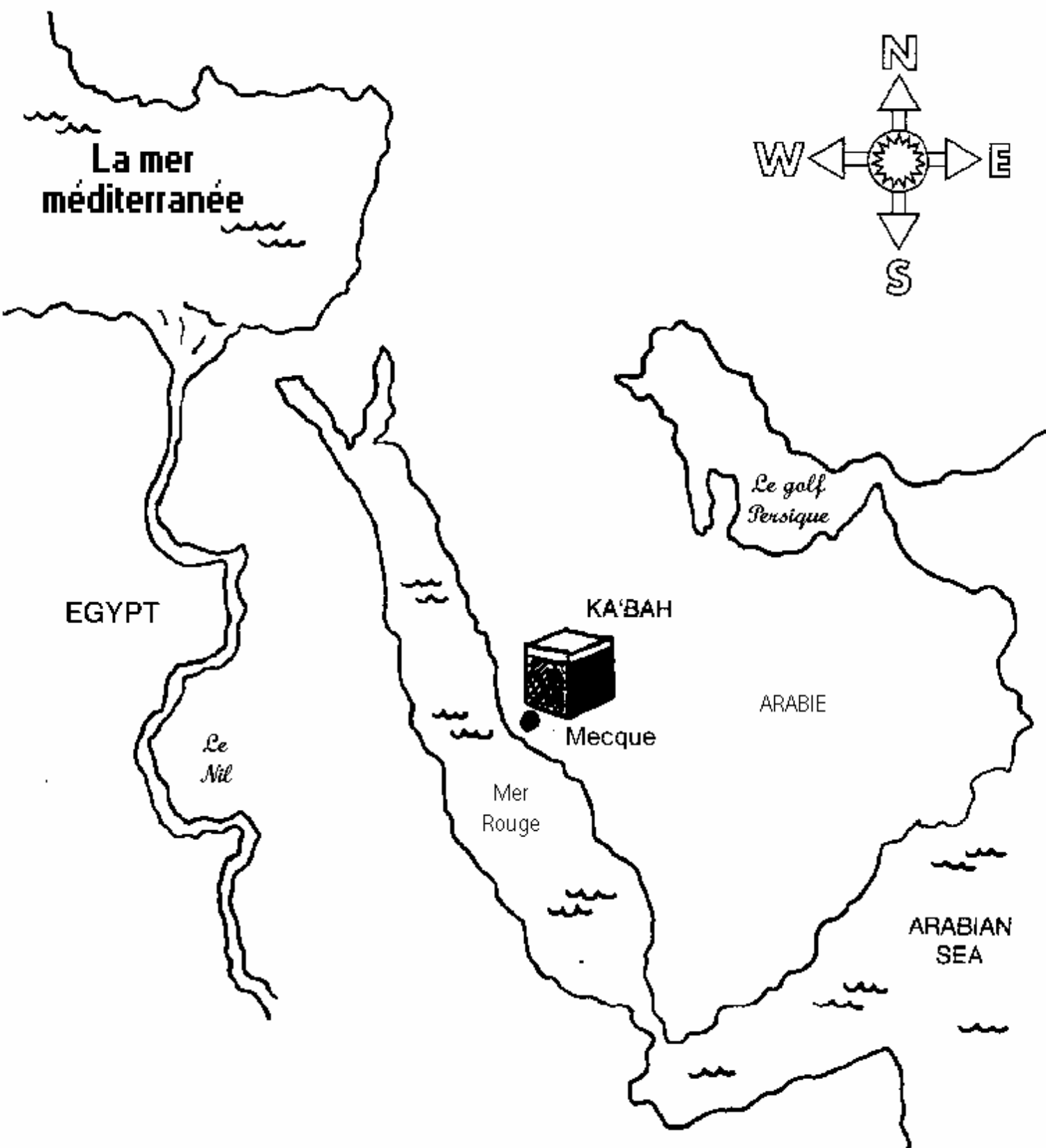
SALLA ALLAHU

ALAIHI WA

SALLAM

Que la Paix et la Bénédiction d'Allah soit sur lui.

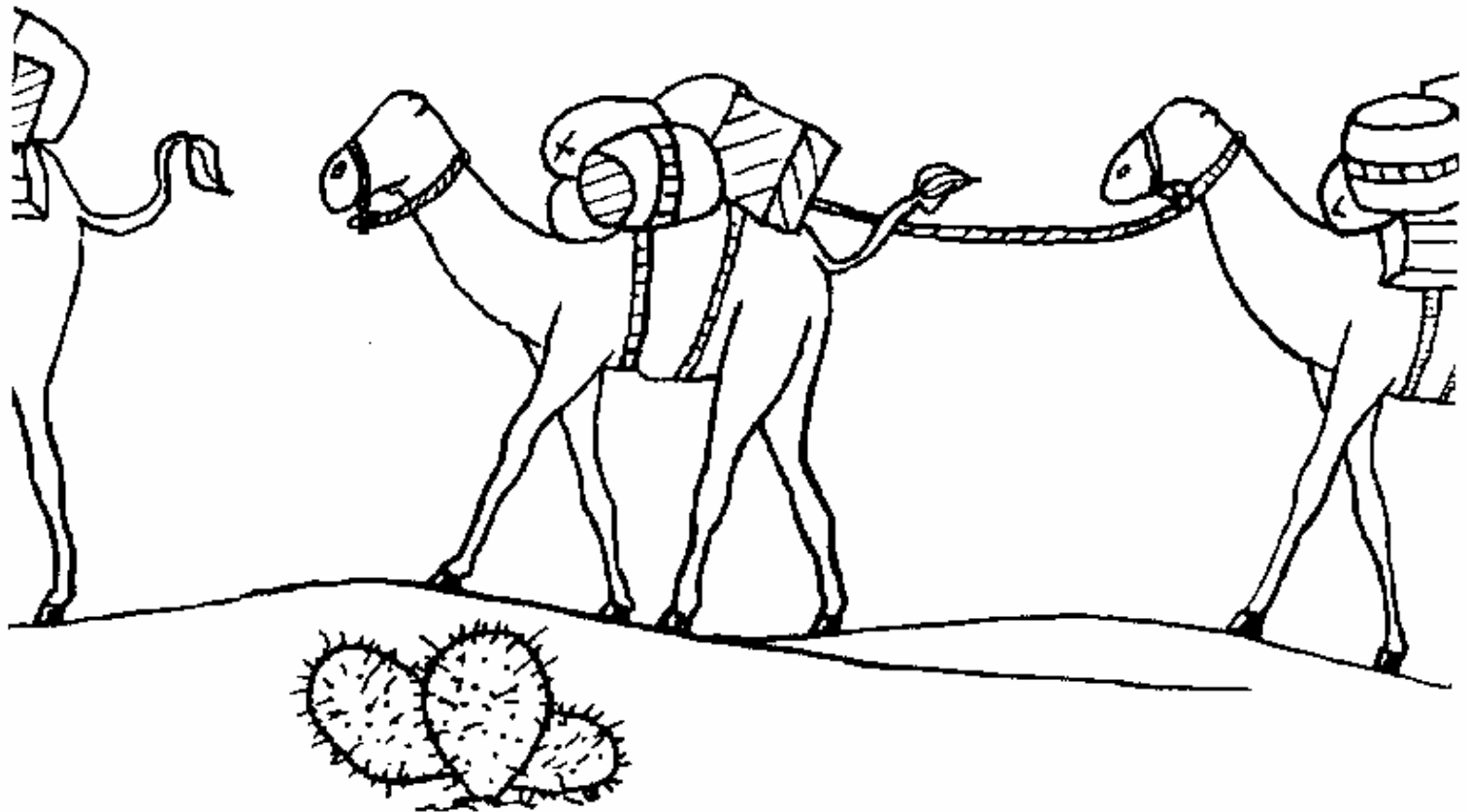
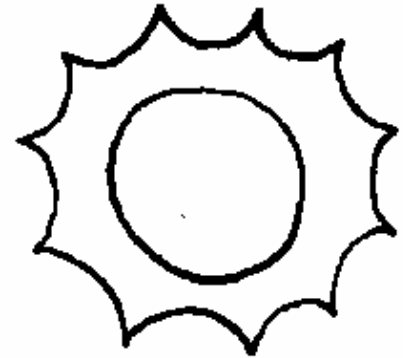
Il y a 1400 ans, naquit le Prophète **Rasulullah ﷺ dans la ville la Mecque en Arabie, le lundi **12 Rabi al-Awwal**.**



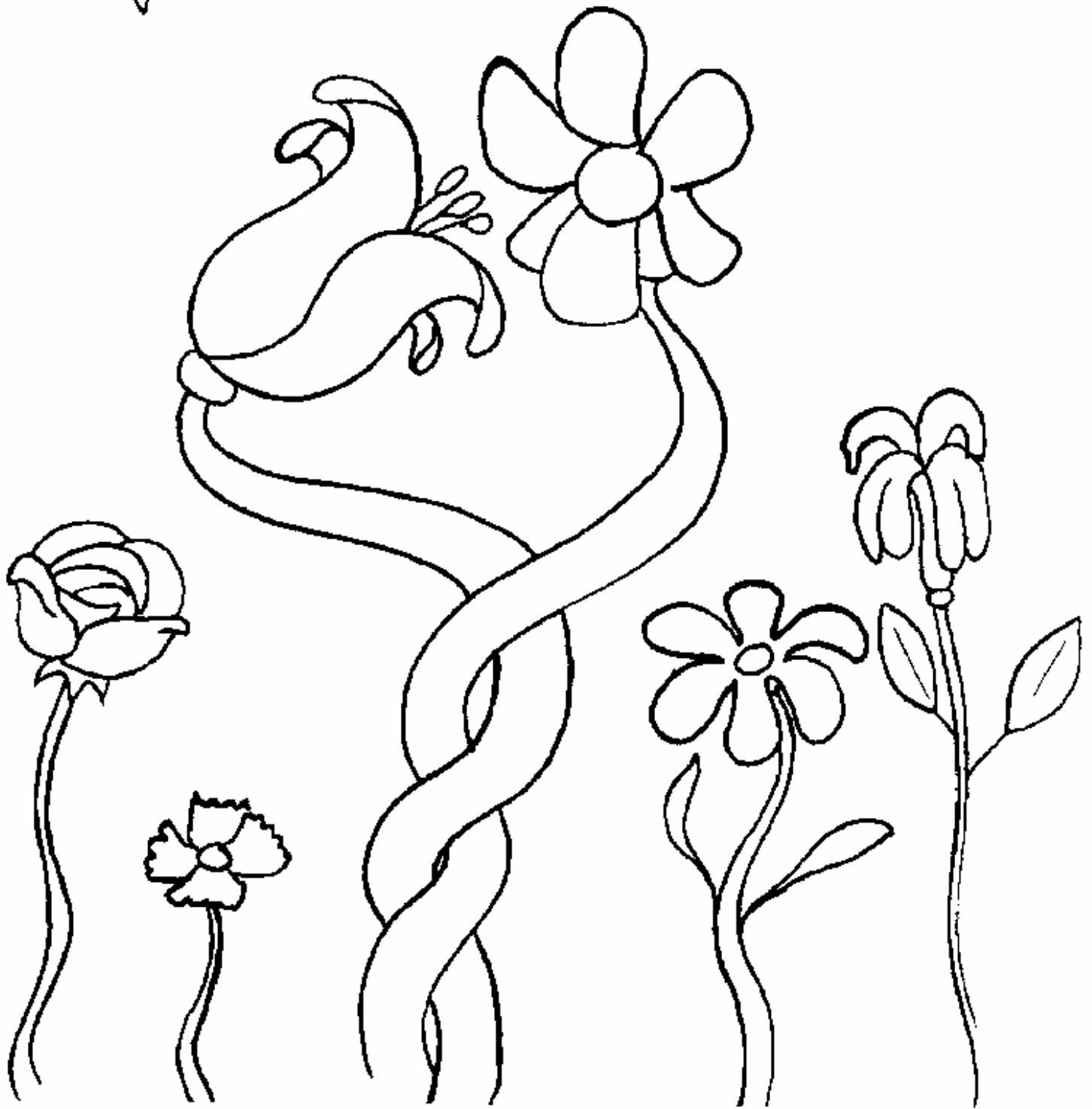
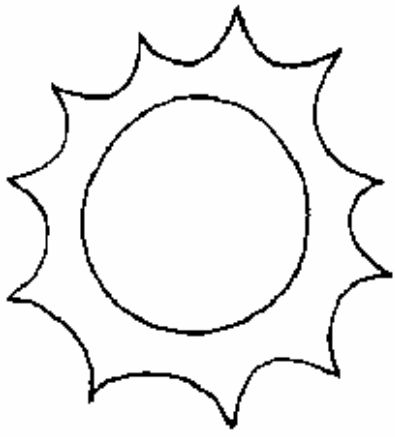


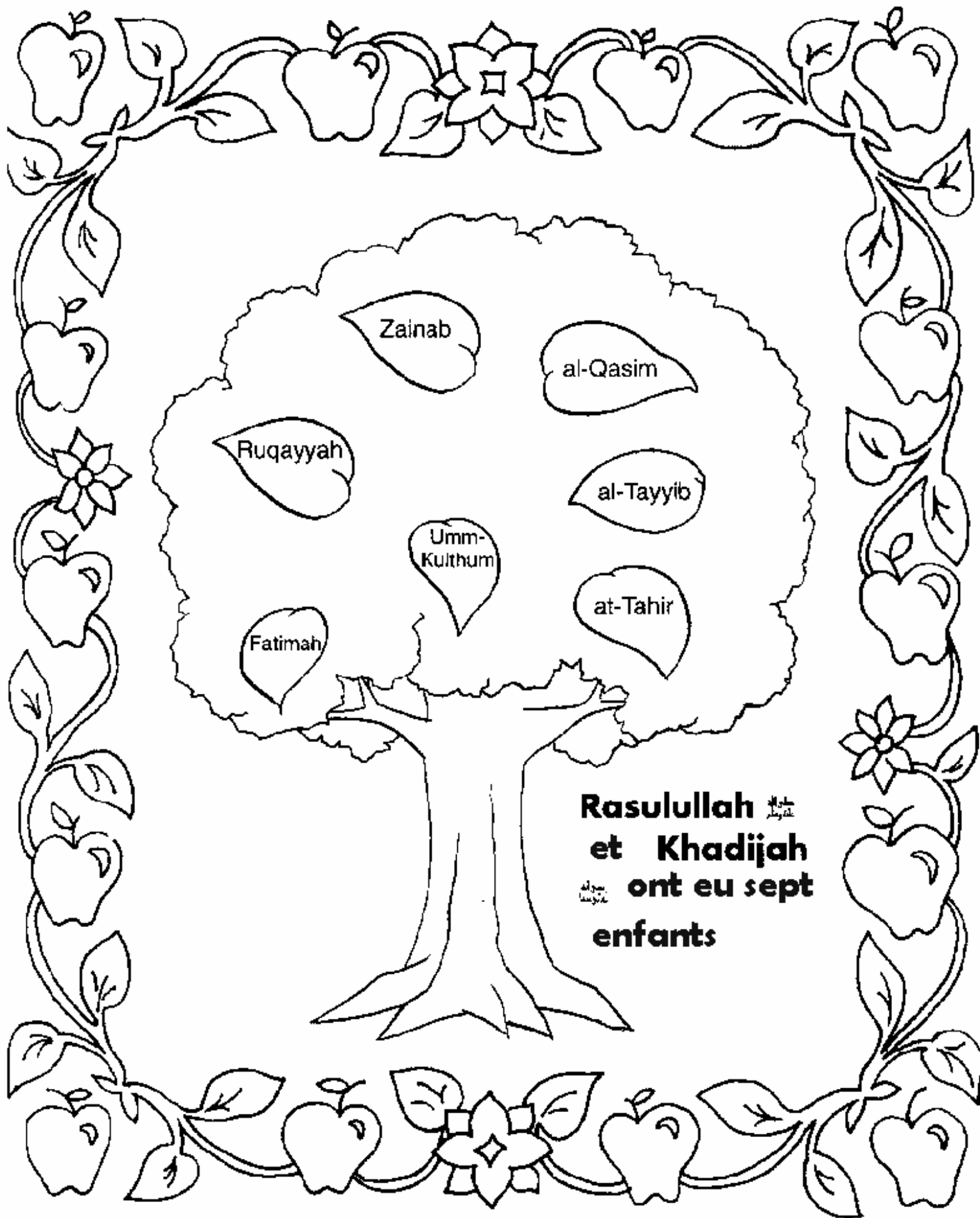
*Le nom de son père
était Abdallah
et le nom de sa mère
était Aminah*

**Lorsqu'il était un jeune homme , Rasulallah ﷺ
aidait son oncle, Abu Talib ﷺ,
dans ses affaires commerciales.**



**Rasulullah ﷺ a épousé une femme
très pieuse prénommée Khadijah رضى الله عنها
lorsqu'il était âgé de 25 ans.**





Zainab

al-Qasim

Ruqayyah

al-Tayyib

Umm-
Kulthum

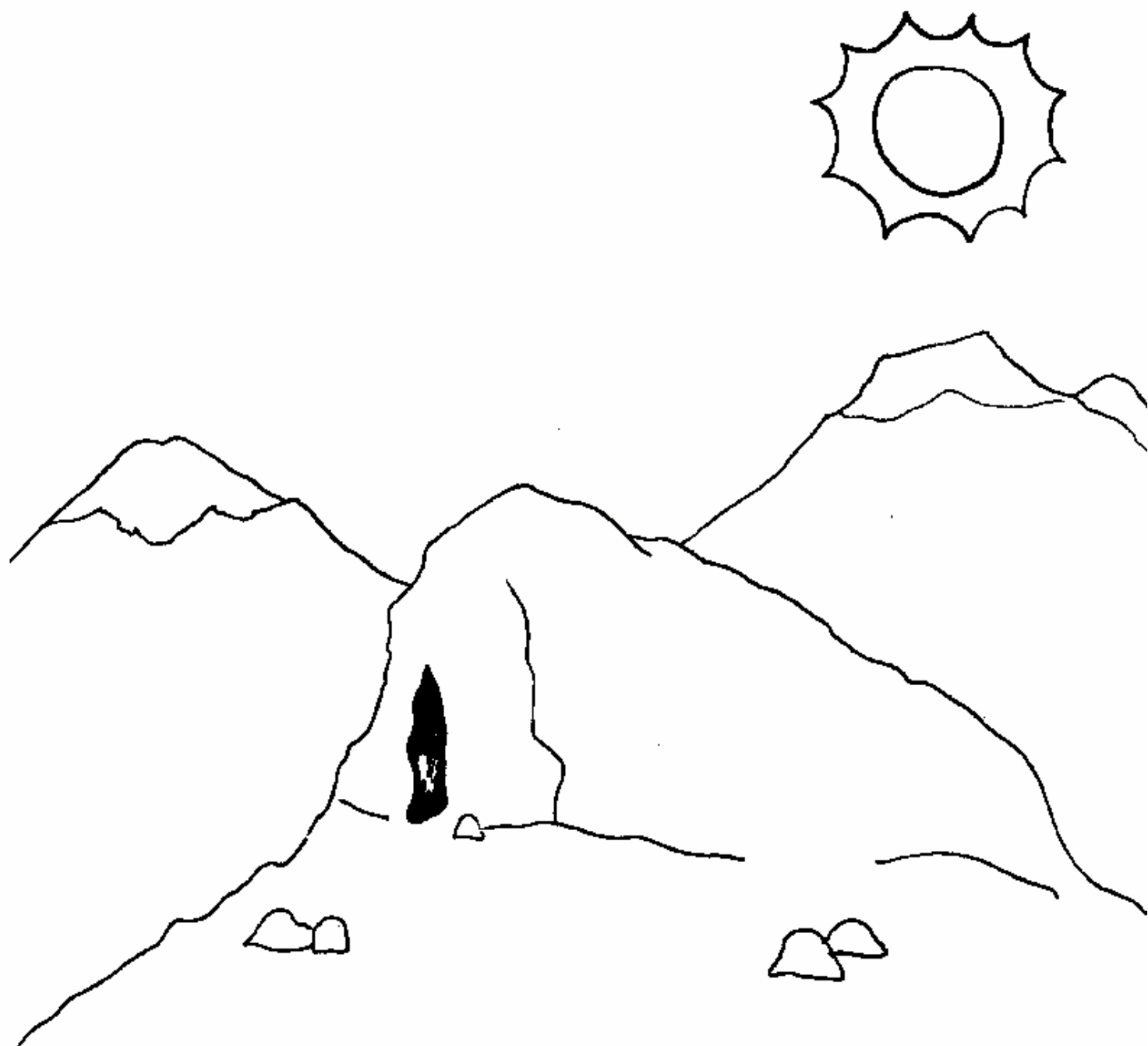
at-Tahir

Fatimah

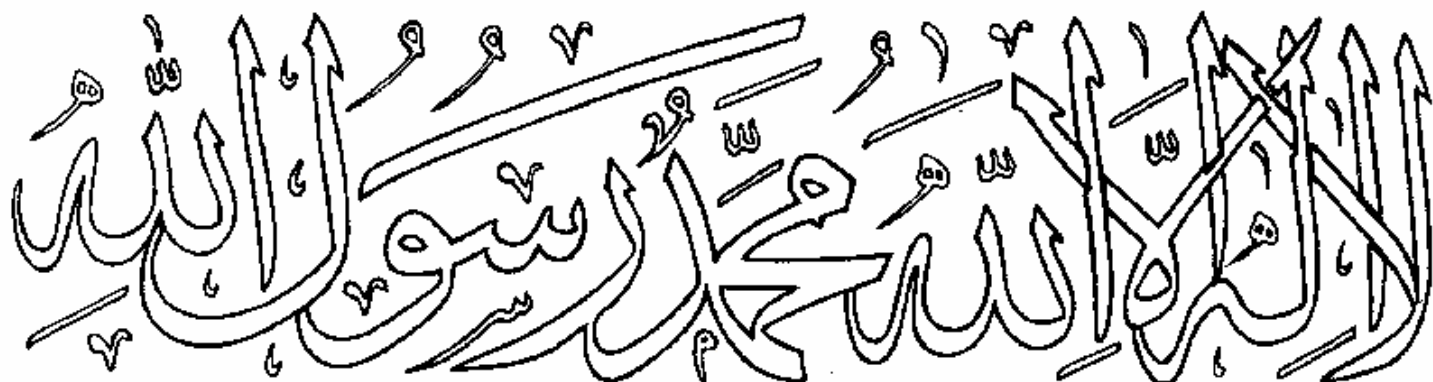
**Rasulullah ﷺ
et Khadijah ﷺ
ont eu sept
enfants**

Rasulullah ﷺ s'isolait dans la grotte hira, située dans les montagnes, pour prier Allah ﷻ.

Les premiers mots du coran, qui lui ont été récité dans la grotte Hira, par l'ange Jibra'il ﷺ. furent :



Toutes les personnes qui sont devenues musulmanes et ont
ont cru en Allah سبحانه
وتعالى and Rasulallah صلى الله
عليه وسلم. Ont toutes dit :



LA ILAHA

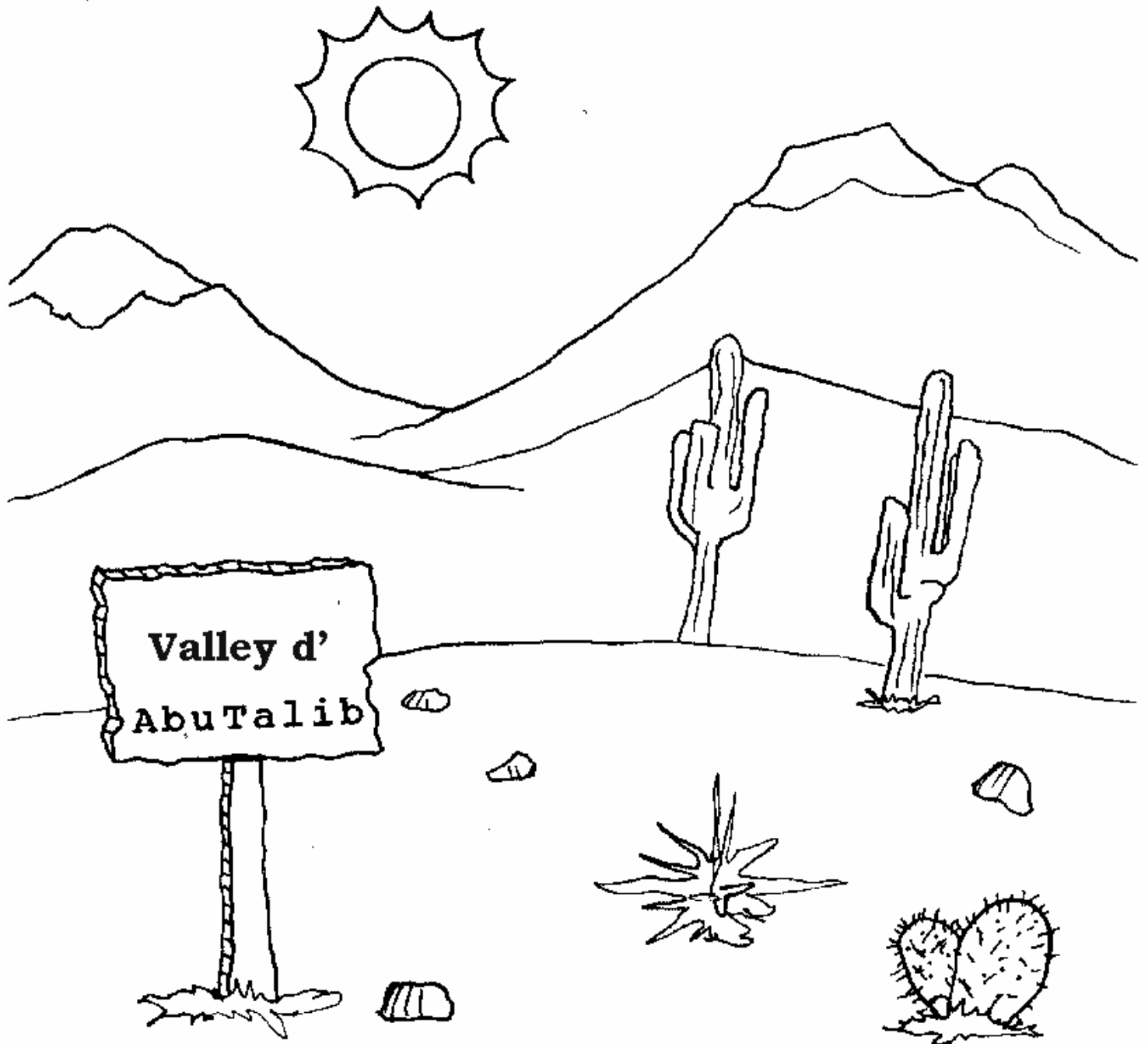
ILLALLAHU

MUHAMMADUN

RASUL ULLAH

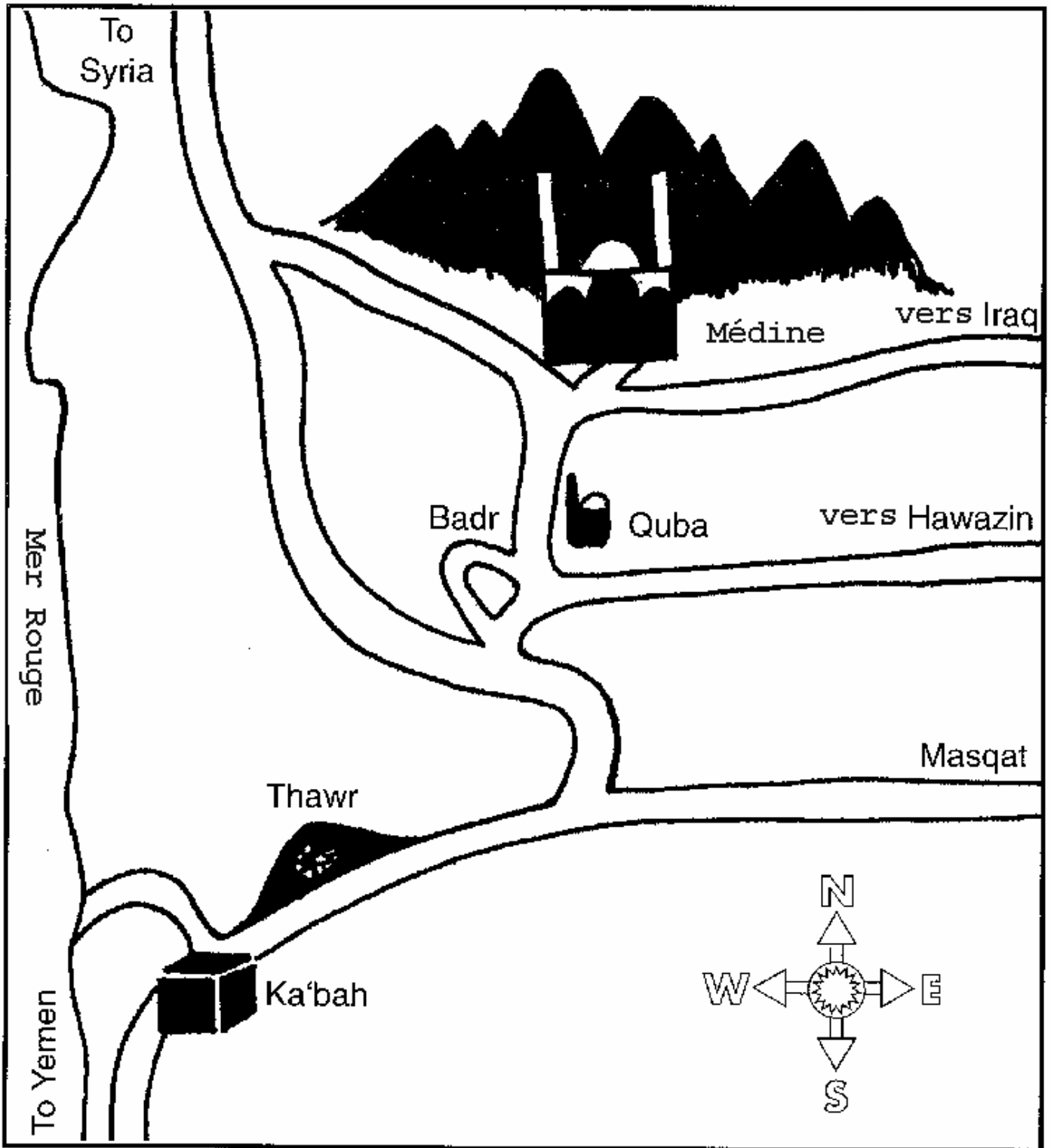
**Il y a de dieu qu'Allah (il n'y en a pas d'autres),
Mouhammad est son messager.**

Beaucoup de gens, à la Mecque, n'ont pas cru en
Rasulullah ﷺ et ont essayé de blesser le Prophète et
les musulmans.



Rasulullah ﷺ et les musulmans, ont été forcé de
de vivre dans une valley en dehors de la mecque,
durant plusieurs années.

Allah ﷻ demanda Rasulallah ﷺ et aux Musulmans d'aller à la ville de Médine .



Directive s: Trace le chemin montrant la façon dont Rasulallah ﷺ et son ami Abu Bakr ﷺ ont atteint Médine.